La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1959 No 17

Périodique bimensuel

LIBÉREZ-VOUS POUR FAIRE LA « COMPLÈTE VOLONTÉ DE DIEU »

ATTEIGNEZ LA PLÉNITUDE DANS LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA VOLONTÉ DIVINE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(17ème partie)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Faut-il blâmer Dieu? 259
Libérez-vous pour faire la « complète volonté de Dieu » 260
Les eaux de la vie trouvent un chemin 263
La solution d'un Hindou 263
Atteignez la plénitude dans la Société du monde nouveau 264
Assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah 267
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (17ème partie) 270

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 17
FRENCH EDITION SEPTEMBER 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Siloni
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er septembre 1959 | № 17

Faut-il blâmer Dieu?

Les personnes qui rejettent sur Dieu la responsabilité des malheurs dont souffre la famille humaine sont nombreuses. Elles peuvent fort bien se dire que Dieu connaissait l'issue des événements lorsqu'il créa le premier homme et que, pour cette raison, le péché, la souffrance, les guerres et la mort qui submergent l'humanité aujourd'hui font partie de sa volonté. Au moment où la mort leur enlève un être cher, elles se disent avec résignation, « c'est la volonté de Dieu ». En outre, de nombreuses calamités sont désignées comme autant « d'actes divins ». Pourtant, la Bible montre de façon claire que Dieu n'est pas à réprouver.

C'est après avoir créé la terre, la végétation et les animaux que Jéhovah embellit une partie de cette planète et en fit le jardin d'Eden. Puis il plaça Adam et Eve sa gracieuse épouse dans ce merveilleux milieu. Ils étaient parfaits, couronnement de la création de Dieu, dont chacune des activités est parfaite. Le récit inspiré nous rapporte « qu'après cela », « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon ». — Gen. 1: 31.

Toute disposition avait été prise en vue de pourvoir aux besoins de l'homme; il était entouré des délicates dispositions divines émanant de son Père céleste. L'opportunité fut alors donnée à Adam de montrer son appréciation de ces bienfaits par une obéissance volontaire. « Et Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: « Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Gen. 2: 16, 17, *Cr. 1905*) Adam mangea du fruit de cet arbre et il mourut. Ce fait ne prouve-t-il pas son imperfection? En effet, certains peuvent prétendre que celui qui est parfait ne peut faire le mal.

Voici un cas où l'on peut parler d'imperfection: lorsque l'armée de l'air des Etats-Unis lança sa fusée Pionnier du Cap Canaveral en Floride, le 11 octobre 1958, elle échoua dans sa tentative de placer cet engin sur une orbite lunaire. Il s'agissait vraiment d'une imperfection, car cette fusée avait été conçue et réalisée dans l'intention expresse d'atteindre la lune et chacun des appareils de contrôle de l'engin était réglé dans ce but. Son échec prouve son imperfection.

Cependant, l'homme ne fut pas construit comme une fusée que le Tout-Puissant guiderait dans sa course et qu'il contrôlerait au moyen d'appareils électroniques. Il ne s'agissait aucunement d'un robot, mécaniquement rentable, mais dépourvu de toute sensibilité. L'homme possédait le don divin du libre arbitre. C'est donc avec raison que Josué pouvait dire plus tard: « Si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. » (Josué 24: 15, *Cr. 1905*) Si l'homme, nanti de ce libre arbitre, avait été incapable de choisir le mal, sa capacité d'option eût été incomplète; en ce cas, il y aurait eu imperfection, tandis que le fait même que l'homme pouvait choisir entre le bien et le mal atteste, non d'une imperfection, mais, même à cet égard, d'une création parfaite. Le péché qui perdit Adam fut le fruit de mauvais désirs entretenus. — Jac. 1: 13–15.

Une autre idée court dans l'esprit de certaines personnes: Dieu doit porter la responsabilité du péché de l'homme. Il a induit l'homme en tentation puisqu'il a lui-même placé l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans le jardin. Sans arbre, il n'y aurait pas eu de péché. L'arbre produisit de mauvais résultats et son Créateur doit en porter la responsabilité, pensent-ils. Un tel raisonnement est erroné.

Prenons un exemple: vous achetez une potion dans une pharmacie; sur le flacon figure l'inscription « usage externe — ne pas avaler ». Convenablement appliqué, ce médicament aura un effet bienfaisant. Mais si quelqu'un veut ignorer l'inscription clairement énoncée et s'entête à l'absorber, cela peut le conduire à la mort. Le pharmacien sera-t-il responsable? Aura-t-il induit le patient en tentation? Nous répondons naturellement non.

Il en est de même pour Dieu; il ne fit aucun tort à l'homme en plantant l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'était une bonne occasion qui offrait à ce dernier l'opportunité d'exercer son libre arbitre d'une manière juste. Il pouvait ainsi apprendre l'obéissance. Bien compris, cet acte aurait eu un effet salutaire. Mais l'homme, poussé par le diable et avec de mauvais désirs comme mobile, ignora l'avertissement pourtant clairement exprimé: « le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement »; il s'attira alors une sentence de mort. Combien se révèlent exactes les paroles du livre du Deutéronome 32: 5: « S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants ».

On ne peut de même blâmer Dieu aujourd'hui lorsque des foyers sont brisés par le divorce et la délinquance. Sa volonté est exprimée dans la Bible et quand son enseignement est suivi, « les femmes sont soumises à leur mari » et « les maris aiment leur femme », puis, ensemble ils élèvent leurs enfants « dans la discipline et l'autorité de Jéhovah ». A ceux qui suivent les conseils divins, la vie de famille est une source de riches bénédictions et de profonde satisfaction. — Col. 3: 18–21; Eph. 6: 4.

La destruction d'une dizaine de millions de personnes parmi les cinquante-sept nations engagées dans la seconde guerre mondiale n'est pas non plus une œuvre de Dieu, mais au contraire une violation de sa déclaration concernant la sainteté de la vie humaine. Il en est ainsi avec le péché et la mort: la responsabilité n'incombe pas à Dieu car les Ecritures établissent clairement que ce n'est pas un résultat de l'œuvre divine; « ... par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ... » — Gen. 9: 4–6; Rom. 5: 12.

Ce fut le diable qui, en Eden, conduisit la rébellion contre Dieu; l'homme suivit. Aujourd'hui, Satan le diable « séduit toute la terre »; l'homme le suit en rendant Dieu responsable de toute la détresse et en ignorant sa parole, la Bible. — Apoc. 12: 9, *Li.*

Le Dieu Tout-Puissant est l'auteur « de toute bonne chose et de tout don parfait ». Avec amour, il donna au premier homme un départ parfait, dans un milieu paradisiaque. Lorsque l'homme pécha, la bonté de Dieu ne cessa pas. Avec miséricorde, il prit des dispositions pour les futurs enfants de la famille humaine, afin de leur donner l'occasion de regagner ce qu'Adam avait perdu. C'est par le moyen de son Royaume pour lequel tous les chrétiens prient que cessera l'activité de tous les malfaiteurs responsables de la détresse humaine, y compris le diable, « tandis que ceux qui sont doux posséderont la terre, et se réjouiront dans une paix profonde. » — Jac. 1: 17; Ps. 37: 9–11, *Li.*

«Cessez de vous conformer à ce système de choses, mais transformez-vous en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous prouver à vous-mêmes la bonne, l'agréable et la complète volonté de Dieu.» — Rom. 12:2, NW.

JÉHOVAH donna cet ordre: «Vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants.» (Lév. 25:10). Aujourd'hui les ténèbres couvrent la terre et les menaces de l'âge nucléaire pèsent sur les nations. Cependant la liberté est proclamée jusqu'aux extrémités de la terre. De quelle façon? Par l'immense et triomphante proclamation que «le royaume du monde est remis à notre Seigneur (Jéhovah) et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles». (Apoc. 11:15-18.) Cela signifie la fin de tous les ennemis de Dieu et du genre humain. C'est un signe que bientôt la terre «sera remplie de la connaissance de (Jéhovah), comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» et que les hommes de bonne volonté ont maintenant la possibilité d'entrer dans une éternité de liberté et de bonheur en tant que famille humaine unie louant son Créateur et son grand Bienfaiteur. — Es. 11:1-9.

[2] Quelle merveilleuse bonne nouvelle! C'est une bonne nouvelle destinée à réchauffer le cœur de tout homme sincère, de quelque race, nation ou tribu qu'il soit, en quelque endroit qu'il vive: en Afrique, en Amérique, en Europe ou dans les îles. Cette joyeuse nouvelle de la libération se trouve dans la seule Bible, le Livre de la Liberté de Dieu, à propos duquel Jésus a dit: «Ta parole est la vérité.» — Jean 17:17.

[3] En proclamant la liberté à l'humanité captive, la Bible révèle également les pièges mortels qui ont fait du présent monde une vaste prison. Une prison? En effet, ce monde est une prison où la chrétienté et le monde païen sont dans la servitude de leurs traditions religieuses. Il y a plus de dix-neuf siècles Jésus-Christ, le grand combattant de la liberté, dénonça les gardiens de prison de la nation d'Israël en ces termes: «Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites.» (Mat. 15:3, 6, 7). D'une manière hypocrite, ils se montraient pleins d'une vénération extérieure pour Dieu, tandis qu'ils enseignaient les traditions d'un système de religion dans l'esclavage de Satan. Cependant les écueils de la tradition n'ont pas seulement existé au temps des pharisiens. Les liens des traditions et des coutumes asservissent aujourd'hui toutes les nations.

[4] Comment se dégager de cet esclavage? On peut se libérer en écoutant les paroles de Jésus, le grand combattant de la liberté. Ce Jésus fut oint par Jéhovah pour «annoncer la bonne nouvelle aux humbles... pour proclamer la liberté aux captifs et l'ouverture totale des yeux même aux prisonniers». (Es. 61:1, *NW*.) C'est lui qui ouvre les yeux de l'intelligence en enseignant la vérité, celle de la Bible. A ceux qui croient son enseignement il dit: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.» (Jean 8:31, 32). La vérité délivre des liens de la tradition, de sorte que le libéré peut prouver et faire «la bonne, l'agréable et la complète volonté de Dieu». — Rom. 12:2, *NW*.

[5] A l'exemple de leur Maître, les disciples de Jésus parlèrent de la servitude de ce monde et de la lutte résolue à mener pour rompre ces liens. L'un d'eux, l'apôtre Paul, déclara: «Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu.» (Eph. 4:17, 18). Pour ne plus marcher comme les nations, il faut que les hommes de bonne volonté amènent «toute pensée captive à l'obéissance de Christ». (II Cor. 10:3–5.) Il leur faut combattre très dur pour se libérer des vaines pensées et des usages d'un monde qui ne connaît pas Dieu. Une fois libérés, il faut continuer le combat pour le maintien de cette liberté. Il faudra faire des efforts et de grands sacrifices mais la récompense divine sera au centuple. — Marc 10:28–30.

[6] «Transformez-vous en renouvelant votre esprit», dit Paul. Que faut-il délaisser pour se transformer? Les traditions de ce monde. Elles peuvent changer quelque peu d'un pays à l'autre mais elles présentent toujours les mêmes caractères généraux. Elles ont pour fondements non pas la vérité ou l'amour mais la superstition, le mensonge et l'égoïsme. Salomon pensait au monde tout entier quand il déclara que «tout est vanité» et travail «pour du vent». — Eccl. 12:10; 5:15.

[7] Ce qu'on voit surtout en ce monde c'est la servitude du formalisme religieux. Dans la chrétienté comme dans le monde païen il y a des processions, des cierges, des rites d'encens, des idoles et des «saints». Ceux qui connaissent les prétendus «saints chrétiens» ne doivent pas s'étonner quand, en visitant l'Orient, ils rencontrent des idoles bouddhistes nimbées d'auréoles et tenant des chapelets. Tout cela fait partie de la figure de ce monde. Le conseil de Paul est valable pour tous les chercheurs de la vérité du monde entier: «Mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie.» (I Cor. 10:14). Le culte des idoles est un piège qui aveugle des multitudes quant à l'adoration du seul vrai Dieu. — II Cor. 4:3, 4.

[8] Cependant ceux qui ont rompu les liens de l'idolâtrie et d'autres rites doivent prendre garde à des formes plus subtiles de cette pratique. Dans le monde il y a des coutumes religieuses enracinées et des traditions nationales qui vont à l'encontre de la Parole divine. Il faut également rompre ces liens si on désire obtenir la vie dans le monde nouveau. Nombre de ces coutumes ont pris un caractère universel car elles sont pratiquées dans la chrétienté et dans le monde païen. Par exemple, il y a les réjouissances de «Noël» que la chrétienté a empruntées au monde païen.* Cependant le monde païen reprend cette fête comme en fait foi cette nouvelle de Tokyo, capitale du Japon bouddhiste: «Selon un recensement de la police jusqu'au matin du 25, les foules de la veille de Noël se montèrent au nombre de 3 700 000. Ce fut un record d'après-guerre.»†

1. Quelle proclamation triomphante se fait maintenant et où?
2. Où seul se trouve cette bonne nouvelle?
3. a) En quel sens ce monde est-il une prison? b) Comment Jésus dévoila-t-il les pièges de la tradition?
4. Comment peut-on se libérer pour faire la volonté de Dieu?

* Proviennent des Saturnales de la Rome païenne. Voir *The Watchtower* du 15 décembre 1956, page 741.

† *Tokyo Shimbun* du 25 décembre 1956.

5. Quel genre de combat faut-il mener pour se libérer? En vaut-il la peine?
6, 7. a) Quels caractères présentent les traditions du monde entier? b) Dans quelle mesure l'idolâtrie est-elle devenue un piège?
8, 9. a) La «Noël» et autres fêtes de ce genre ne se voient-elles que dans la chrétienté? b) Qu'à dit l'apôtre Pierre à propos des réjouissances excessives?

[9] La physionomie de la « Noël » est la même dans le monde entier. Mais cette fête est-elle chrétienne? Absolument pas. Les réjouissances du Nouvel An, les fêtes de printemps et celles de la récolte sont-elles en accord avec la Bible? Ou bien sont-elles des occasions de divertissements pour ce monde? A ceux qui renouvellent leur esprit, Pierre dit: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (nations, *NW*), en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. » (I Pierre 4: 3). N'imitez pas l'exemple du monde.

[10] Jean a dit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19). C'est le « malin », Satan, qui déclara aux ancêtres de l'humanité: « Vous ne mourrez point. » Ce fut le premier mensonge, issu du père du mensonge, y compris son mensonge postérieur sur l'immortalité inhérente de l'âme (Gen. 3: 4; Jean 8: 44). Contrairement aux claires paroles de Dieu: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », les religions de ce monde adhèrent aux enseignements de Satan (Ezéch. 18: 4). Conformément à leur croyance que l'âme est immortelle, les prétendus « chrétiens » et les « païens » font de longues prières en faveur des âmes des « trépassés » et, à certaines époques, des pèlerinages aux sanctuaires ou aux tombeaux de famille. Dans les pays occidentaux, les funérailles sont souvent somptueuses et les prières pour les morts coûteuses, mais ces pratiques sont même plus chères en certains pays orientaux. Les Chinois font des économies toute leur vie afin que leur mort soit célébrée avec une grande prodigalité. Les enfants, petits-enfants et autres parents doivent rendre obéissance aux vivants *et* aux morts et porter pendant des années des couleurs de deuil différentes.

[11] Mais ceux qui renouvellent leur esprit pour connaître la parfaite volonté de Dieu se libèrent d'une telle servitude religieuse. De plus, comme ils possèdent la vérité biblique, ils peuvent consoler les affligés en leur disant « cette espérance... qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes ». (Actes 24: 15.) Ceux qui ont cette espérance en Dieu ne se conforment pas à la voie de ce monde qui honore les morts. Ils honorent Jéhovah et font connaître son dessein bienveillant concernant les morts. — Jean 5: 28.

[12] Les formes d'esclavage de ce monde envahissent chaque activité de la vie. Dans les pays occidentaux, « ceux qui veulent s'enrichir » tombent dans l'esclavage mortel du matérialisme (I Tim. 6: 9, 10). Dans l'Orient il en est qui sont à ce point liés par les coutumes et les obligations qu'il leur est difficile de raisonner clairement ou de penser par eux-mêmes. Ils doivent tenir un rang servile dans une société féodale, du moins ils le croient. Les bouddhistes du Thaïlande disent qu'un ministre chrétien pourrait aussi bien jouer du violon à un buffle que leur expliquer la Bible. Cependant, cela n'est pas toujours vrai, car même les bouddhistes se libèrent pour faire partie des « trésors de toutes les nations » et adorer Jéhovah Dieu. Cela est vraiment un témoignage de la force vivante et puissante contenue dans la Bible, la Parole de Jéhovah. — Aggée 2: 7; Héb. 4: 12.

[13] Il y a aussi les chaînes de la sagesse selon ce monde. Dans l'Ouest comme dans l'Est il y en a beaucoup qui sont dans la servitude des philosophies humaines. Confucius mit l'accent sur la sagesse, l'érudition. Aujourd'hui il y a les soi-disant intellectuels qui placent l'érudition sur un piédestal et passent d'une branche du savoir à une autre. C'est ce qu'ils appellent se cultiver. A leur sujet Paul écrit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » — Col. 2: 8.

10, 11. Comment la doctrine universelle de l'immortalité a-t-elle imposé de grands fardeaux au peuple? b) Comment la vérité biblique concernant les morts apporte-t-elle la consolation?
12. Quelle force vivante peut surmonter le matérialisme et triompher des traditions féodales?
13. Quel avertissement donne Paul à propos des liens de la sagesse de ce monde?

SE LIBÉRER COMPLÈTEMENT

[14] A ceux qui sont dans la servitude d'une partie quelconque de ce monde, il s'offre aujourd'hui l'occasion glorieuse de rompre les liens, de se dégager entièrement pour la liberté. Il est actuellement urgent de faire cette rupture car ce monde est dans ses derniers jours. « La crainte de (Jéhovah) est le commencement de la science. » (Prov. 1: 7). A la vue des œuvres grandioses de Dieu et de l'admirable variété de la création, les hommes de bonne volonté ne doutent pas que Dieu existe. Cependant le Dieu de la Bible n'est pas une simple abstraction dépourvue de nom. Il est la Personne suprême, le « Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu ». (I Tim. 1: 17.) Il est la Source de toute vie et de toute énergie. Il est Jéhovah, le grand Dieu au dessein, dont les pensées et les voies sont bien au-dessus de la simple sagesse humaine (Es. 55:8-11). Heureux celui qui reçoit instruction de Jéhovah et qui acquiert la sagesse véritable (Prov. 3: 13-18). Heureux celui qui *étudie* pour connaître et aimer Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée (Mat. 22: 37). Celui-là sera « rempli de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur ». (Col. 1: 9, 10.) Il en viendra à apprécier vraiment la disposition merveilleuse que Jéhovah a prise par son Fils Jésus-Christ en vue de la libération pour faire la « complète volonté de Dieu » et survivre à la fin du monde.

[15] Les pages de la Bible sont pleines d'exemples de personnes qui sont libérées pour faire la complète volonté de Dieu. Ce furent des hommes d'intégrité qui combattirent toute leur vie pour faire la complète volonté de Dieu et qui connurent beaucoup de joies et de satisfactions. Il y eut les trois Hébreux fidèles captifs à Babylone qui refusèrent de se joindre à la foule pour pratiquer le culte idolâtre. Il faut du courage pour tenir ferme seul, de même qu'il faut du courage à un « chrétien » ou à un bouddhiste pour rompre avec les pratiques idolâtres transmises par les ancêtres. Il y eut Jérémie qui se tint à l'écart de l'apostasie nationale et proclama la Parole de Jéhovah. Il y eut Moïse qui abondonna le matérialisme de la haute société d'Egypte pour l'humble société du peuple de Dieu. Il fallut du courage mais considérez l'a-

14. a) Qu'est-ce qui est actuellement urgent? b) Comment le vrai bonheur peut-il maintenant s'acquérir?
15. Quels exemples de personnes qui se libérèrent sont ici cités?

bondance de richesses spirituelles qu'il trouva et qui surpassaient tous les avantages matérialistes, même ceux de ce monde moderne.

[16] Dans la chrétienté et le monde païen, des centaines de milliers ont rompu les liens pour aller vers la liberté véritable. Ils sont « le peuple qui connaît son Dieu » et par la foi en Dieu et en Jésus-Christ ils se sont développés et forment une société d'un monde nouveau (Dan. 11:32). Les parents et les anciens amis peuvent se moquer et dire: « Quel avantage en retirez-vous? » Quel avantage en retirent-ils? Les richesses de la connaissance de la parfaite volonté de Dieu, l'amour supérieur de vrais amis, maintenant et pour l'éternité, dans la société du monde nouveau. Le présent monde ne comprendra jamais cet amour. Il le voit et s'en étonne mais ne le comprend pas, à moins que des individus deviennent membres de cette société (Jean 13:34, 35). Les témoins de Jéhovah reçoivent tout ce que le cœur peut désirer en faisant don de leur personne au Maître souverain de l'univers.

[17] L'offrande de sa personne? En effet, faire don de sa personne à Jéhovah est le dernier pas de sa libération pour faire la « complète volonté de Dieu ». Cependant, une action positive est nécessaire pour se libérer de la sorte, dans toutes les étapes qui aboutissent à cette libération. Il faut faire un effort positif pour penser différemment que ce monde, il faut étudier positivement pour avoir les pensées de Dieu, selon la Bible, et il faut fréquenter positivement le peuple de Dieu dans la société du monde nouveau (Col. 3:23, 24). Ce doit être une action positive qui va jusqu'à l'offrande de soi à Jéhovah. C'est ici que beaucoup ont échoué. Ils n'ont jamais entièrement renouvelé leur esprit. Ils n'ont jamais fait ce don de soi sans condition. Ils pensent que ce serait « agréable » de vivre dans un monde nouveau de paix. Ils sortent même parfois en prédication. Cependant ils ne vont pas plus loin et ne font jamais l'offrande de leur personne. Ils ignorent la joie réelle que connaît la société du monde nouveau et qui devrait également les remplir. Ce n'est pas suffisant que de donner à Jéhovah simplement une petite partie du cœur et de garder le reste pour des choses égoïstes. « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force vitale... car Jéhovah ton Dieu au milieu de toi est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » (Deut. 6:5, 15, *NW*). Cela signifie transformer son esprit complètement, jusqu'au point de se vouer.

[18] Que l'on vive dans la chrétienté ou dans le monde païen, il faut se libérer dans le même esprit que Ruth la Moabite. Elle avait été élevée dans un climat de religion païenne. Cependant, Naomi, qui adorait Jéhovah, l'avait instruite à propos du vrai Dieu. Ruth était disposée à abandonner ses anciennes attaches, à quitter même son peuple, pour une nouvelle voie d'adoration. Elle ne s'engagea pas seulement dans cette voie mais elle alla jusqu'au bout, liant son sort à celui d'Israël, le peuple de Dieu. Quand elle eut l'occasion de retourner, elle ne songea pas un instant à en profiter. Elle dit à Naomi: « Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » Elle déclara que seule la mort pourrait la séparer de Jéhovah et de son peuple. Comme elle en fut récompensée dans le pays du peuple de Dieu, Israël! Qu'elle sera grande la récompense de sa fidélité dans la résurrection! Pas même la mort ne pourra l'en séparer! Et la mort ne peut pas davantage séparer le fidèle serviteur de Dieu de notre temps des bénédictions que Jéhovah lui réserve dans la résurrection. — Ruth 1:16, 17; 4:13-15.

16. Quelles récompenses reçoit-on en se libérant?

17. Quelle action positive est requise pour se libérer? Comment beaucoup ont-ils échoué à cet égard?

18. Comment Ruth fut-elle un remarquable exemple par l'offrande de sa personne?

[19] Qu'il est heureux le sort de ceux qui se libèrent totalement! Ce sont ceux qui ont le vrai sentiment des valeurs, qui apprécient Jéhovah et sa bonté et qui déclarent: « Je demande à (Jéhovah) une chose, que je désire ardemment: Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de (Jéhovah) pour contempler la magnificence de (Jéhovah) et pour admirer son temple. » (Ps. 27:4). « (Jéhovah)! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite. » (Ps. 26:8). Heureux les serviteurs voués qui s'acquittent de leurs obligations, qui servent Dieu jour et nuit et se réjouissent constamment dans la compagnie de son peuple! — Apoc. 7:9–17.

ESCLAVES DE LA LIBERTÉ

[20] Quelle glorieuse liberté, une liberté qui peut durer éternellement! Cependant les hommes libres de Dieu sont également appelés «esclaves». Une contradiction dans les termes? Non, si l'on se place au point de vue des esclaves joyeux et volontaires de Jéhovah, qui s'acquittent de leurs obligations d'offrande. Leur liberté est une liberté relative, subordonnée en tout temps à la volonté divine. Comme ils prennent plaisir à faire cette volonté, Dieu les bénit par les joies et les libertés merveilleuses, mais toujours dans les limites de son système théocratique. C'est pourquoi ils sont des esclaves, des esclaves de Jéhovah (Apoc. 19:4, 5). Ils sont également esclaves de Jésus-Christ car il les a rachetés par son sang. « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ. » (I Pierre 1:18, 19). Ils sont par conséquent devenus les esclaves « de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu». — Eph. 6:6.

[21] Ceux qui ne se vouent pas à Jéhovah sont également des esclaves, une autre sorte d'esclaves. Ce sont les esclaves malheureux de Satan et de son monde. Tout homme doit ou bien être un esclave servile de ce monde misérable, ou bien se libérer pour devenir un esclave joyeux de Jéhovah. Chacun doit faire un choix (Josué 24:15). Jésus a dit: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. » (Mat. 6:24). Le sage déclare: « Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de (Jéhovah). » (Ps. 122:1). Des plaisirs éternels attendent ceux qui franchissent résolument le pas de l'offrande de soi et s'acquittent fidèlement de leurs obligations.

[22] Cependant les conditions existant dans ce monde présentent de nombreux problèmes à ceux qui font l'offrande de leur personne. En nombre de pays, la femme est l'esclave de son mari et en certains endroits le mari est l'esclave de la femme. Quel est le rapport avec la question de l'offrande de soi? Dans I Corinthiens 7:24 (*NW*) il est dit: « Quel que fût l'état où chacun a été appelé, frères, qu'il y demeure uni à Dieu. » Tout en demeurant avec un mari incroyant, une femme qui vient de se vouer doit reconnaître qu'elle est devenue une « esclave de Christ » et unie à Dieu (I Cor. 7:22–24, *NW*). En d'autres termes, elle ne peut rendre à son mari une soumission servile au point d'entraver son culte chrétien. Cela ne veut pas dire cependant qu'elle doit quitter son époux. Tandis qu'elle tient ferme dans l'adoration de Dieu, elle s'acquitte avec zèle des tâches qui lui incombent au foyer (Prov. 31:27, 30). Elle a de l'amour pour son mari et pour ses enfants et elle travaille dans l'intérêt de la famille. Sa nouvelle façon de vivre en harmonie avec les prin-

19. Quel sentiment des valeurs possèdent les serviteurs voués de Dieu?

20. a) Y a-t-il contradiction lorsqu'on dit que ceux qui se libèrent deviennent « esclaves »? b) A quels égards sont-ils esclaves?

21. Quel est le contraste entre l'esclavage de ce monde et la condition des esclaves de Jéhovah?

22, 23. Quels problèmes domestiques peuvent se poser pour ceux qui se vouent à Jéhovah? Quels conseils sont donnés sur la façon de les résoudre?

cipes chrétiens peut même faire une grande impression sur son mari. — I Pierre 3: 1–4.

[23] On entend quelquefois dire ceci: « Mon mari s'oppose. » Mais s'oppose-t-il vraiment? Il en est qui n'ont jamais discuté avec leur conjoint la question de leur offrande à Dieu. Personne ne devrait penser que lui ou elle pourront s'en tirer en faisant simplement un peu de service quand le conjoint incroyant est absent. Il vaut bien mieux lui expliquer franchement ce que signifie cette offrande. Celui qui vient de se vouer à Jéhovah peut dire à son conjoint que dans les affaires domestiques cela peut signifier une meilleure entente que par le passé, car selon la Bible il devrait en être ainsi (I Tim. 5: 8; 3: 11). Cependant, en ce qui concerne les choses spirituelles, il faut assister aux réunions, faire le service du champ, le saint service de Dieu (Rom. 12: 1). On peut souvent discuter de ces choses avec tact et d'une manière agréable et témoigner en tout temps de son désir sincère de coopérer. Les femmes devraient toujours respecter l'autorité de leurs maris dans les affaires domestiques. Quelle joie s'il accepte la vérité! Mais si le mari choisit de ne pas écouter, la conduite humble de sa femme peut être très éloquente et témoigner silencieusement qu'elle est une meilleure épouse. — I Tim. 2: 8–10.

[24] Beaucoup d'hommes sont dans la servitude de leur employeur ou de leurs affaires. Ils pensent que leurs obligations vont au delà de leurs heures de travail, qu'ils doivent participer aux activités sociales ou sportives organisées pour les employés de la firme. D'autres s'absorbent à ce point dans leur occupation profane qu'ils travaillent jour et nuit, tous les sept jours de la semaine. Quels que soient les avantages matériels, quel que soit l'avancement en vue, tout cela ne peut se comparer aux glorieuses perspectives de service éternel dans le monde nouveau. Le sage tiendra à leur place les choses profanes. « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » — II Tim. 2: 4.

[25] En vérité, les liens de la prison qu'est ce présent monde sont nombreux. C'est pourquoi Paul nous dit de rejeter « tout fardeau, et le péché (le manque de foi) qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi ». (Héb. 12: 1, 2). Débarrassons-nous des lourdes servitudes de ce monde d'iniquité.

[26] Joignez-vous à l'activité du monde nouveau, absorbez-vous dans ce travail! C'est ici une participation précieuse. Les ministres de Dieu viennent de différentes religions, de diverses conditions et sont de différentes nationalités. Mais la vérité les a unis (Jean 17: 20–23). Par amour fraternel, ils sont pleins de tendre affection l'un pour l'autre. Tous sont fervents d'esprit. Ce sont tous des esclaves volontaires de Jéhovah, qui se réjouissent dans l'espérance, qui supportent les épreuves et persévèrent dans la prière. Personne ne fait preuve de paresse en ce qui concerne l'activité du monde nouveau (Rom. 12: 10–12). Ceux qui se sont vraiment libérés, prennent plaisir à faire la « complète volonté de Dieu ». En faisant ainsi, les jours de leur vie deviendront longs. Ce seront des jours joyeux, de nombreux jours se prolongeant dans l'éternité.

24. Quelle doit être l'attitude du chrétien envers les occupations profanes?

25, 26. a) Quels conseils a donné Paul à propos des traditions asservissantes? b) Quel front progressif, uni, présentent les ministres de Dieu?

Les eaux de la vie trouvent un chemin

Un témoin de Jéhovah ayant souffert comme objecteur de conscience dans la Hongrie communiste nous a raconté la façon dont les publications bibliques parvenaient aux ministres chrétiens même dans les prisons militaires. Il a dit:

« La discipline était très rigoureuse dans la prison militaire du neuvième district de Budapest. Il semblait tout à fait impossible d'y faire entrer quelque chose de défendu. Cependant les eaux de la vie trouvèrent un chemin jusqu'aux frères au moyen de ruisseaux souterrains. Trois jours après ma condamnation, je fus envoyé dans la ville pour y faire un certain travail. De mon lieu de travail, je pus entrer en contact avec des frères. Les prisonniers souffraient beaucoup de la faim, faim spirituelle et physique. Choux, carottes, fèves et pois sans aucune graisse composaient uniquement le menu. En ce qui concerne la nourriture spirituelle, nous n'avions rien pour ainsi dire.

« Cependant, une fois, je m'arrangeai pour emporter un article de la *Watchtower*. Quand je revins du travail, j'avais avec moi un seau de ciment sale. A l'entrée, je fus fouillé minutieusement puis on me dit de m'en aller. Avec intention, je ne prêtai pas beaucoup d'attention à mon seau. Immédiatement, le geôlier sécria: « Pourquoi laissez-vous ce seau ici? » Je le ramassai et l'emportai. L'article de *The Watchtower* était dedans; j'avais mis un papier au fond, l'article dessus, puis un autre papier que le ciment recouvrait.

« Plus tard, je travaillai de nouveau à l'extérieur en tant qu'ouvrier affecté aux réparations. Grâce à un soldat, de nouveau je pus entrer en contact avec les frères en liberté. Avec du bois, je me fis une caisse à outils. Je la fis avec un double fond et y glissai les articles de la *Watchtower*. Je jetais toujours quantité de morceaux de fer pointus dans la boîte, afin que le geôlier ne fit pas de grandes recherches. De cette façon, il était très facile de glisser les articles d'étude à l'intérieur. En tant que réparateur, j'avais accès à toutes les cellules; ainsi, j'étais à même de passer la nourriture spirituelle de l'un à l'autre à l'intérieur de la prison. C'est ainsi que, par la bonté imméritée de Jéhovah, les frères reçurent quelque approvisionnement spirituel. »

LA SOLUTION D'UN HINDOU

Dans une citation parue dans *Treasury of the Christian Faith*, S. J. Corey dit du chef nationaliste hindou, Mahatma Gandhi: « Il était à Ceylan à l'automne de 1927 et parla au Y.M.C.A., à Colombo, en ces termes: Si j'avais seulement à envisager le Sermon sur la montagne et la façon dont je le comprends moi-même, je n'hésiterais pas à dire: Oh oui! Je suis chrétien. Il ajouta: Vous, gens de l'Ouest, vous croyez Jésus en vous en excusant, tandis que je l'accepte sérieusement et littéralement." Se référant de nouveau à Gandhi, le même ouvrage raconte, dans une déclaration faite par Frank E. Eden: « Gandhi et Lord Irwin, ancien vice-roi des Indes, étaient amis. A leur retour de la conférence de la Table ronde à Londres, Lord Irwin rendit visite au Mahatma dans son *ashram*. Au cours de la conversation, Lord Irwin posa à son hôte cette question: « Mahatma, d'homme à homme, dites-moi ce que vous considérez comme solution aux difficultés de votre pays et du mien. » Tirant un petit livre du pied de la lampe toute proche, Gandhi l'ouvrit au cinquième chapitre de Matthieu et répliqua: « Quand votre pays et le mien se mettront d'accord sur les enseignements établis par le Christ dans ce Sermon sur la montagne, nous aurons résolu les difficultés, non seulement de nos pays mais ceux du monde entier. » Cela venait d'un Hindou! »

ATTEIGNEZ LA PLÉNITUDE DANS LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LES ténèbres couvrent la terre et les esclaves du présent système de choses continuent de demeurer dans cette obscurité. Cependant, ceux qui se libèrent pour faire la volonté de Jéhovah se réjouiront dans la lumière. Ils s'efforcent d'atteindre la « plénitude » chrétienne. Appréciant tout ce que Jéhovah a fait à leur égard, ils gardent fermement leur position bénie d'enfants de la lumière ». (I Thes. 5:5.) Ils évitent la voie de ce monde qui veut son propre genre de liberté, la liberté de faire tout ce qui lui plaît sans égard pour Dieu et pour le prochain. Cette prétendue liberté est en fait un esclavage de la pire sorte.

[2] La liberté de l'homme qui nie sa dépendance vis-à-vis de Dieu est la liberté de l'oiseau qui s'envole de sa cage pour mourir dans un milieu auquel il n'est pas habitué. Les désobéissants ne peuvent pas trouver la vie en s'éloignant de sa Source. Paul dit: « La colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez donc comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur. » — Eph. 5:6-10.

[3] La Bible offre des exemples d'hommes et de nations qui firent preuve de désobéissance. Bien que particulièrement favorisée par Dieu, la nation d'Israël se montra désobéissante et attira l'opprobre sur son nom. Elle fut frappée par le jugement cinglant de Jéhovah que fit entendre la voix de Jérémie: « Mais voici l'ordre que je leur ai donné: Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour... Alors dis-leur: c'est ici la nation qui n'écoute pas la voix de (Jéhovah), son Dieu, et qui ne veut pas recevoir instruction; la vérité a disparu, elle s'est retirée de leur bouche. Coupe ta chevelure, et jette-la au loin; monte sur les hauteurs, et prononce une complainte! Car (Jéhovah) rejette et repousse la génération qui a provoqué sa fureur. » — Jér. 7:23-29.

[4] La désobéissance amena la ruine d'Israël. Aujourd'hui elle pousse la chrétienté vers la ruine à Harmaguédon. Cependant, bien que les groupements nationaux ne le fassent pas, les esclaves de Jéhovah, en tant qu'individus, ont glorifié le nom de Jéhovah par leur obéissance positive et sans compromis. « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Telle a été leur attitude et ni la torture ni la mort ne leur ont fait renoncer à leur position (Actes 5:29). Maintenant, dans les derniers jours, on trouve les mêmes qualités non dans la chrétienté mais chez le peuple qui a été assez humble pour revenir au christianisme primitif de la Bible. Ces hommes rendent fidèlement à César ce qui est à César mais ils n'oublient pas de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. — Mat. 22:21.

1. Que gardent fermement les serviteurs de Dieu? Qu'évitent-ils?
2. Comment rester près de la source de la vie?
3, 4. a) Quelle fut la conséquence de la désobéissance d'Israël? b) Quelle sera la conséquence pour la chrétienté? c) Chez qui trouve-t-on aujourd'hui les qualités d'obéissance?

[5] Comme César a toujours été un tyran, il leur faut constamment rester vigilant pour l'empêcher de prendre ce qui est à Dieu. Certaines questions, par exemple la neutralité chrétienne, la liberté de publier la vérité et en quelques pays le droit de prêcher de maison en maison et de se réunir, éprouvent leur obéissance dans le creuset de l'hostilité, de l'adversité. Cependant, dans toutes leurs épreuves ils ont devant leurs yeux l'exemple du « Principal Agent de leur salut » qui fut rendu « parfait par les souffrances » et qui a « appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». (Héb. 2:10; 5:8, *NW*.) Eux aussi apprennent.

DIRECTION THÉOCRATIQUE

[6] Un des principes expliqué et illustré dans toutes les Ecritures est celui de la direction. La direction implique l'obéissance. Dans la famille, « l'homme est le chef de la femme ». Les hommes aiment parfois rappeler ce point à leurs femmes, mais tous les hommes sont-ils désireux de comprendre ce que dit la phrase précédente, que « le chef de tout homme » est le Christ? Il en est qui croient que la direction du Christ est moins tangible que celle de l'homme. Mais tel n'est pas le cas. Ayant été investi d'autorité par Jéhovah, Jésus exerce la direction divine. Mais en même temps il reconnaît que « Dieu est le chef de Christ ». (I Cor. 11:3.) Si l'on prend l'exemple de Paul, qui compara l'organisation à un corps humain avec sa grande variété de fonctions, on peut voir que la tête ne fait pas tout mais que sa fonction est de diriger. Elle emploie les membres du corps pour l'accomplissement de ses ordres. Le corps entier sous la direction de la tête se meut et agit comme une unité merveilleusement coordonnée, parfaitement organisée. De la même manière, Jésus-Christ, la Tête, emploie l'organisation qui est son corps pour exécuter la tâche qui lui est assignée. Ses ordres atteignent l'organisation tout entière par l'intermédiaire des dirigeants visibles, puis par les filiales, et parviennent ainsi aux assemblées. — I Cor. 12:12-18; Mat. 24:45-47.

[7] Pour respecter la direction du Christ, il est par conséquent nécessaire d'obéir à l'organisation qu'il dirige personnellement. Faire ce que dit l'organisation c'est faire ce qu'il dit. Résister à l'organisation c'est lui résister. De plus, il est dans l'ordre des choses que les hommes donnent l'exemple en obéissant aux instructions du Christ par la Parole divine et par l'organisation. Sinon tous leurs discours sur la direction n'auront aucun sens et ils seront inconséquents avec eux-mêmes en demandant à leurs femmes et aux sœurs de l'assemblée de reconnaître leur autorité.

[8] Un obstacle à l'obéissance et à la soumission est la tendance des hommes imparfaits à passer des jugements sur la valeur ou l'à-propos des instructions qui leur parviennent. Au lieu de les accepter comme venant du Christ par l'organisation, ils délibèrent avec eux-mêmes ou avec d'autres sur la conduite à tenir. Cela peut être la façon normale de procéder en ce monde mais cette pratique n'a aucun mérite aux yeux de Jéhovah. En une certaine occasion le roi Saül crut sage d'épargner une partie des possessions de l'ennemi. Cela pouvait être conforme aux raisonnements de ce monde. Mais Jéhovah ne lui donna pas raison. Il lui avait donné d'autres ordres. Par la bouche de son prophète Samuel il déclara: « (Jéhovah) trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de (Jéhovah)? Voici l'obéissance vaut mieux que les sacrifices... Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. » (I Sam. 15:22, 23). De même Eve fut séduite par l'idée de décider par elle-même ce qui était bien

5. Comment les vrais chrétiens doivent-ils résoudre les questions de l'époque?
6. a) Quelles deux idées importantes sont contenues dans I Corinthiens 11:3? b) Comment Jésus exerce-t-il l'autorité?
7. Comment respectera-t-on la direction du Christ?
8. a) Quel est un des obstacles à l'obéissance? b) Montrez avec exemple à l'appui quel faux raisonnement conduit à la désobéissance?

et ce qui était mal plutôt que d'en laisser le soin à Jéhovah (Gen. 3:1-6). Le peuple actuel de Dieu devrait éviter les mêmes erreurs.

[9] Pour se faire obéir par un cheval ou un mulet on met un mors dans leur bouche et on se sert d'une bride pour les diriger. Mais l'homme possède la faculté de la raison et l'intelligence. Jéhovah le guide en lui fournissant la connaissance nécessaire par sa Parole, la force par son esprit et la direction par son organisation. Il incombe à chacun d'obéir. Par David, Jéhovah déclare ceci: « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi. » (Ps. 32:8, 9). Le Souverain de l'univers ne veut pas une obéissance forcée mais une obéissance venant d'un cœur rempli d'intelligence et d'amour pour Jéhovah.

SOYEZ PROMPTS À OBÉIR

[10] Jéhovah aime ceux qui sont prompts à l'obéissance. Nombreux sont les exemples bibliques qui le prouvent. Nous avons le cas d'Abraham. Quand Jéhovah lui dit d'offrir son fils en sacrifice, il n'y eut ni dérobade ni débat chez lui. Abraham avait foi en Jéhovah et il obéit jusqu'à lever son couteau pour le plonger dans la poitrine de son fils. Par la foi et l'obéissance, Abraham obtint l'honneur d'être appelé « ami de Jéhovah » et sa place dans le monde nouveau est assurée. — Jacq. 2:23.

[11] Un autre exemple d'obéissance et de ses bienfaits est celui de Rebecca. Dans le récit de la Genèse, au chapitre 24, la prompte obéissance de Rebecca brille d'un plus bel éclat que les beaux objets qu'Eliézer lui présenta. Quand il lui demanda à boire, sa réponse fut prompte: « Elle s'est empressée d'abaisser sa cruche de dessus son épaule, et elle a dit: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux. » Puis, quand Eliézer lui eut expliqué que Jéhovah l'avait conduit ici, « la jeune fille courut raconter ces choses à la maison de sa mère ». Plus tard, quand la question se posa de savoir si Rebecca était disposée à aller vers Isaac et si elle consentait à partir immédiatement, elle répondit: « J'irai. » (Gen. 24:46, 28, 58). Cette promptitude à obéir lui valut le privilège d'être la mère de Jacob, le père des chefs de tribus de la nation d'Israël et un élément important dans la lignée messianique.

[12] Les apôtres montrèrent également, dès leur premier contact avec Jésus, qu'ils comprenaient la nécessité d'une prompte obéissance. De Pierre et d'André il est dit ceci dans Matthieu 4:19-22: « Il leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. » La réponse de Jacques et de Jean, les fils de Zébédée, fut identique: « Aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent. » A de nombreuses reprises l'apôtre Paul montra qu'il possédait cette belle qualité de la prompte obéissance. Dans Actes 9:20 il est dit qu'après sa conversion « aussitôt il prêcha dans les synagogues ». Plus tard, quand il reçut en vision l'appel suivant: « Passe en Macédoine, secours-nous! » l'apôtre et ses compagnons obéirent promptement. « Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » Jéhovah bénit leur prompte obéissance: Lydie et sa famille acceptèrent rapidement la vérité et se firent baptiser. — Actes 16:9-15.

[13] Dans tous ces exemples, observez la promptitude à obéir, l'absence d'obstination, d'indifférence ou de simple bonne intention. Ces témoins zélés montrèrent de l'ardeur, du zèle, de la bonne volonté, de la vigilance, du sérieux, de la promptitude, du dévouement et de la diligence. C'est pour cette raison que Jéhovah les aimait.

[14] Quel que soit l'endroit où l'on sert dans l'organisation de Jéhovah, on s'y trouve par grâce ou bonté imméritée. On y restera à condition de faire preuve d'obéissance. On sera vraiment heureux si l'on est prompt à obéir. Aujourd'hui les esclaves volontaires ont tous le privilège d'être des proclamateurs de la bonne nouvelle. En vérité, ils sont sous l'obligation de prêcher (I Cor. 9:16). Outre cet honneur et ce privilège fondamental, il existe de nombreuses places de responsabilité pour ceux qui obéissent. Il y a les différentes catégories de l'activité des pionniers. Il y a les positions de service dans les assemblées locales. Il y a les privilèges d'aller en pays étrangers comme missionnaires, de voyager comme serviteurs de circuit, de district ou de zone. D'autres peuvent servir comme membres des familles des Béthels. Dans toutes ces places, il faut faire preuve d'obéissance et de loyauté. La récompense est la joie! — Héb. 13:17.

[15] Tous les esclaves de Jéhovah devraient être remplis de l'appréciation du glorieux trésor de service (II Cor. 4:7). Cependant, il en est qui font juste le strict minimum pour rester dans le fichier de l'assemblée. Cela n'est-il pas comme une prime d'assurance payée à contre cœur à Jéhovah pour éviter le désastre? Celui qui sert à contre cœur doit promptement remédier à cet état de choses (II Cor. 9:6, 7). Qui vient tout le temps en retard aux réunions, qui refuse toute fonction ou la considère comme un fardeau, qui se décourage facilement et n'a aucun désir d'assumer une responsabilité, qui n'est pas prompt à suivre les instructions, tous ceux-là présentent les symptômes d'une mauvaise condition spirituelle qui exige un remède immédiat. En pareil cas, il faut être prompt à chercher ce remède. Une prompte obéissance apportera la bénédiction divine, qui enrichit. — Prov. 10:22.

[16] A cause des imperfections humaines, même le plus ardent désir d'obéir à Jéhovah n'empêchera pas la créature de faire parfois des fautes. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir la bonne disposition d'esprit envers la discipline. La discipline corrige les tendances à l'insouciance et les empêche de se transformer en rébellion et en défiance. « Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils... Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » (Héb. 12:5-11). Quand la discipline ou le châtiment vient par la Parole divine ou par l'organisation, acceptez-la humblement, comme venant de Jéhovah. Rappelez-vous que « les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » — Prov. 6:23.

PLÉNITUDE CHRÉTIENNE

[17] Dans Matthieu 5:48 (*NW*) Jésus dit: « Il vous faut donc être complets, comme votre Père céleste est complet. » Comment cela peut-il s'appliquer à des hommes imparfaits à la fin du monde? Cela s'applique en ce sens que chaque individu entrant dans les rangs de la société du monde nouveau doit tendre à la pleine croissance chrétienne. Il ne faut pas rester en arrière, avoir une attitude négative. Il faut s'efforcer d'imiter le Père céleste dans sa plénitude. Devenir complet signifie sortir de l'enfance, de l'état de déséquilibre, et marcher vers la maturité chrétienne.

[18] Au temps des premiers chrétiens, un grand accent fut mis sur la question de la maturité (Eph. 4:11-16; Héb. 5:12 à 6:3). Mais cela est également très important pour tous les serviteurs de Dieu de notre temps où le Diable est descendu vers la terre et cherche à dévorer tous ceux qui obéissent à Jéhovah (Apoc. 12:12, 17). Tandis qu'en beaucoup de pays de l'Ouest et de l'Orient, le matérialisme et la superstition posent des pièges subtils, les serviteurs de Jéhovah derrière le Rideau de fer rencontrent une épreuve différente. Ils doivent résister à de cruelles persécutions. Là également la plénitude chrétienne est nécessaire. Ils doivent résolument tenir ferme dans leur liberté chrétienne. Il leur faut toujours

9. Comment Jéhovah guide-t-il l'homme? Quel genre d'obéissance exige-t-il?
10, 11. Quel exemple d'obéissance se voit chez a) Abraham? b) Rebecca?
12, 13. a) Que comprirent les apôtres de Jésus? b) Quelles qualités sont bénies par Jéhovah?
14. Quels privilèges peuvent recevoir ceux qui obéissent?
15. Quelle appréciation montrent tous les esclaves de Jéhovah et à quelles faiblesses faut-il remédier?
16. Comment faut-il considérer la discipline ou la correction de Jéhovah?
17. Comment s'applique aujourd'hui Matthieu 5:48 (NW)?
18. Pourquoi la plénitude chrétienne est-elle maintenant si importante?

être prompts à obéir, même au péril de leur vie. Ils doivent continuer leur témoignage « en dépit du danger de mort ». — Apoc. 12: 11, *NW*.

[19] Jetez un coup d'œil derrière le Rideau de fer et observez, par exemple, l'activité des témoins de Jéhovah dans l'Allemagne de l'Est. Quels seraient vos sentiments s'il vous fallait sortir dans le service du Royaume ce soir, sans savoir si vous pourrez rentrer chez vous après votre activité ou si vous n'allez pas vous trouver chargé d'une condamnation de quatre ans de détention dans une prison communiste? Comment envisageriez-vous cette perspective, sachant qu'en prison le manque de nourriture et les conditions d'hygiène porteront probablement atteinte à votre santé? Quelle serait votre réaction s'il vous fallait aller secrètement en un endroit éloigné pour recevoir votre exemplaire de *La Tour de Garde*, en courant le risque d'une sentence de plusieurs années de prison si l'imprimé était trouvé sur votre personne? Que feriez-vous si vous n'aviez qu'un jour pour étudier *La Tour de Garde*, et s'il vous fallait la passer ensuite à d'autres lecteurs? Comment considéreriez-vous une nomination pour servir un groupe de proclamateurs, sachant que deux ou trois fois déjà les serviteurs vous ayant précédé ont été pris et mis en prison pour quatre ou cinq ans? Que penseriez-vous du fait de reprendre le ministère après votre retour, après une sorte de libération conditionnelle, après cinq ans de détention pour la prédication de la bonne nouvelle? Et si vous étiez soumis à de nombreux interrogatoires par la police de sécurité communiste qui cherche à vous arrêter pour votre participation à l'activité organisée du Royaume? Quelle serait votre réaction devant des pressions constantes exercées par les voisins, les camarades de travail, les membres du parti, ou celles qu'on exerce sur vos enfants à l'école, dans le but de vous faire adhérer aux organisations politiques et militaires? Et si vous étiez chassé de votre travail, de votre demeure, si vos biens vous étaient confisqués, simplement parce que vous êtes un témoin de Jéhovah?

[20] Ce sont de tels problèmes que rencontrent tous les jours de nombreux témoins dans les pays communistes. Dans la seule Allemagne de l'Est plus de trois mille d'entre eux ont été emprisonnés depuis 1950. Sur le nombre, environ un millier était des femmes. Les sentences s'élèvent en moyenne à quatre ans. Cependant ces chrétiens continuent à faire la volonté divine, comme en témoigne le message suivant envoyé par quelques serviteurs emprisonnés à l'Assemblée internationale de la volonté divine, en juillet 1958: « Marchant dans l'intégrité, seize frères se sentent étroitement unis à vous. Esaïe 12: 3, 4. » Ce passage dit ceci: « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là: Louez (Jéhovah), invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom! »

[21] Seriez-vous plein de joie dans de telles conditions? Seriez-vous assez mûr pour tenir ferme, en prison ou en dehors, et continuer de prêcher pendant des années avec amour et bonté? Témoignant d'une telle plénitude chrétienne, il y a le rapport suivant d'un frère en Allemagne de l'Est, qui a relaté l'arrestation de son fils: « Il fut arrêté par la SSD et après sept semaines de détention préventive condamné à quatre ans de prison. Il était accusé d'avoir importé de Berlin-Ouest des publications en Allemagne de l'Est. Je fus moi-même emprisonné de 1950 à 1956 et un autre de mes enfants de 1951 à 1954, à cause de la vérité. Rentrés tous les deux, nous sommes déterminés, ici, en Allemagne de l'Est, à continuer de servir le Seigneur selon nos humbles forces. Puisse-t-il continuer à nous accorder sa bonté imméritée. »

FACTEURS DE LA PLÉNITUDE CHRÉTIENNE

[22] Comme ces fidèles serviteurs, il est nécessaire de parvenir à la plénitude chrétienne pour plaire à Jéhovah. La base de tous nos efforts doit être l'amour. Cela ressort du contexte des paroles de Jésus sur la plénitude chrétienne: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton cnnemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » Ou selon la version du monde nouveau: « Il vous faut donc être complets, comme votre Père céleste est complet. » — Mat. 5: 43–48.

[23] Pour devenir complet, il faut que le chrétien développe la maturité et les qualités d'intégrité qu'elle implique. Il doit noter sincèrement ses faiblesses et travailler dur pour les éliminer. Il faut appliquer quotidiennement ce conseil de Jésus: « Si tu veux être parfait (complet), va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » Il faut placer les valeurs spirituelles au-dessus des matérielles et atteindre la plénitude en marchant fidèlement sur les traces de Jésus. — Mat. 19: 21.

[24] Il faut encore prendre garde aux compagnies. Souvent la parenté ou d'anciens amis de ce monde aimeraient prendre le temps réservé pour les compagnies du monde nouveau. Ne leur permettez pas cet empiètement. Soyez ferme en cette affaire. Les heures réservées hebdomadairement pour les réunions et le service du Royaume sont les heures les plus précieuses de la semaine. Ce sont des heures qui appartiennent à notre culte chrétien et personne en ce monde n'a le droit de s'interposer. A ceux qui pourraient se laisser entraîner par ces relations, Jésus dit: « Suis-moi. » Si la parenté et les amis de ce monde désirent également marcher sur cette route, il faut les aider avec amour. Mais ne permettez pas qu'ils vous empêchent de parvenir à la maturité et à la plénitude chrétienne. — Mat. 8: 21, 22.

[25] Qu'il soit absolument nécessaire de rechercher de nouvelles compagnies, voilà ce que le nouvel intéressé, la personne vouée depuis longtemps et toute autre personne entre ces deux états doit graver dans son cœur. Les compagnies du monde passeront en même temps que ce dernier. Pourquoi s'exposer à périr avec lui? La fréquentation de nos frères dans la société du monde nouveau apporte la joie, la paix, la satisfaction et, à la fin, la vie éternelle. Voilà les relations à cultiver, les relations avec ceux qui montrent le « fruit de l'esprit ». Grâce à ces compagnies, tous en viendront à demeurer dans le même amour, la même joie et la même paix, la même miséricorde, la même bonté, la même foi et la même maîtrise de soi. Voilà l'endroit où l'on peut atteindre la plénitude chrétienne, dans la société du monde nouveau. — Gal. 5: 22, 23; Héb. 10: 24, 25.

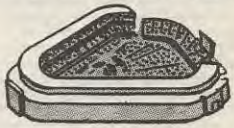
[26] Un autre facteur de la plénitude chrétienne est l'étude diligente et systématique de la Parole de Jéhovah. Une demi-heure d'étude quotidienne n'a-t-elle pas plus de valeur qu'une demi-heure de repos ou de sommeil bien mérité? Formez l'habitude de l'étude. Prenez l'abitude à votre lever de considérer le texte du matin. A l'habitude de la pause de midi joignez l'habitude de faire quelque lecture théocratique. A l'habitude de vous coucher joignez celle de méditer encore sur la Parole de Dieu. Lisez la Bible chaque jour. De bonnes habitudes d'étude renouvelleront votre esprit et vous aideront à participer joyeusement et avec zèle, en tant que ministre complet, à l'activité du monde nouveau. Tout cela est important pour atteindre la maturité chrétienne. — Josué 1: 6–8.

[27] Qui se contentera d'un minimum de service et de réunion? Après nous être libérés, retenons tous cette liberté (Gal. 5:1).

19. Quelles sont quelques-unes des épreuves supportées par les témoins derrière le Rideau de fer?
20, 21. Comment les serviteurs de Jéhovah montrent-ils leur plénitude dans de telles épreuves?
22. Quelle qualité fondamentale est nécessaire pour atteindre la plénitude?
23. Quelles autres qualités sont nécessaires à la plénitude?
24, 25. a) Que faut-il dire à propos des compagnies du monde nouveau et de celles du vieux monde? b) Quel est le « fruit de l'esprit » et comment le cultiver?
26. Comment de bonnes habitudes d'étude nous aideront-elles à atteindre la plénitude?
27. Qui sont les hommes les plus privilégiés de la terre? Que doivent-ils faire?

Faisons tous nos efforts pour atteindre la plénitude dans la société du monde nouveau. Le sort le plus béni est celui de ceux qui, dans une totale offrande à Dieu, continuent de présenter leur corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un saint service accompli avec intelligence. Que la séparation d'avec ce présent monde inique soit complète, éternelle, irrévocable. L'esprit renouvelé et plein des pensées du monde nouveau et notre vie transformée en genre de vie du monde nouveau, efforçons-nous tous d'être complets, comme notre Père céleste est complet.

Assemblée internationale DE LA VOLONTÉ DIVINE des témoins de Jéhovah



(Suite et fin.)

JOURS SIGNIFICATIFS

D'après le programme habilement établi, chacun des jours de l'assemblée reçut un nom mettant en relief quelque principe ou activité théocratique. En commençant par le dimanche 27 juillet, les jours reçurent, dans l'ordre suivant, les noms de: Jour de la fidélité, Jour du dévouement exclusif, Jour de l'expansion de notre ministère, Jour de l'appréciation de la bonté divine, Jour de la plénitude du service, Jour du ministère intrépide, Jour « que ta volonté soit faite » et jour du Royaume de Dieu. Ainsi, le thème du huitième et dernier jour attirait l'attention sur l'enseignement le plus important de la sainte Bible, le royaume de Dieu. Cela s'adaptait harmonieusement avec le sujet du discours public, point culminant du dernier jour, « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche? » Ce royaume théocratique est inséparable de la volonté divine, car c'est par le royaume de Dieu que la prière modèle adressée au Père céleste reçoit une réponse: « Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. » (Mat. 6: 9, 10, NW). Grâce aux conférences et aux discours des sept jours précédents les assistants avaient acquis une bien meilleure appréciation du royaume de Dieu qui règne dans le ciel depuis 1914 par son Fils intronisé, Jésus-Christ.

L'assemblée internationale de la volonté divine n'avait pas pour seul but de procurer aux véritables chrétiens un passe-temps agréable en commun, à écouter soit un programme divertissant soit des discours à leur louange, et à goûter ensemble à une agréable vie en société. Elle fut organisée pour être, et elle le fut, une école de formation des plus instructives, grâce à l'enseignement qui y fut donné, le plus avancé qui soit du point de vue scriptural et sur le plan de l'organisation. Dans ce but, non seulement les serviteurs de filiale de la Société furent invités à venir, mais encore tous les serviteurs de district et de circuit et le plus grand nombre possible de serviteurs de groupe de l'étranger comprenant l'anglais. Tous ces hommes sont des pivots dans la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah répandue sur la terre entière. Ils avaient besoin et méritaient bien de profiter des conseils, de la formation et du stimulant réconfort spirituel communiqués par cette assemblée. De plus, on fit venir les diplômés de l'école biblique de Galaad, pour ainsi dire tous ceux qui étaient encore actifs dans le service à plein temps comme missionnaires ou pionniers spéciaux. Les groupes du globe entier avaient envoyé des contributions volontaires à la Watch Tower Society pour couvrir les frais de voyage de tous ceux qui le méritaient. Grâce à cette aide pécuniaire, des serviteurs à plein temps de l'Asie, de l'Afrique, de l'Australie, de l'Europe, des Amériques et de nombreuses îles purent assister à l'assemblée.

Le président de la Société prit des dispositions pour rencontrer, le matin, dans des sessions spéciales, ces représentants éminents et serviteurs nommés par la Société. Ce fut en particulier pour ces sessions spéciales que le New Rockland Palace fut retenu. Le mardi matin, 29 juillet, 1211 missionnaires, qui font usage de cinquante-huit langues dans leurs territoires, s'assemblèrent avec le président de la Société et le corps enseignant de l'école de Galaad, entendirent des discours encourageants et prirent ensemble leur dîner avec joie, le repas était servi sur des plateaux. Les trente et une classes de diplômés de Galaad étaient représentées, parmi lesquelles se trouvaient trente et un missionnaires appartenant à la première classe de 1943. Le mercredi matin fut caractérisé par une réunion avec un autre groupe de travailleurs à plein temps que la Société soutient financièrement, à savoir, les pionniers spéciaux, dont l'œuvre d'une nécessité vitale s'accomplit dans de nombreux pays, dans des lieux qui leur sont spécialement attribués.

De nombreux serviteurs de circuit et de district ont fréquenté l'école de Galaad. Malgré cela, le jeudi et vendredi à 9 h. 30, le président de la Société les retrouva tous au Palace. Cette réunion avait pour objet l'amélioration de leur ministère en qualité de surveillants spéciaux des nombreux groupes de leurs circuits et districts. A ces deux matinées de discussions et de délibérations en commun s'ajoutèrent les discours « Prenons bien garde à notre manière de marcher » et « Paissez les brebis avec habileté », prononcés respectivement par le président et le vice-président de la Société, le mercredi soir au Yankee Stadium. Ces discours s'adressaient particulièrement aux serviteurs de groupe, de circuit et de district, assis tous ensemble dans une partie réservée du stade.

Un autre discours, prononcé le samedi matin par l'un des directeurs de la Société, du département de service des bureaux principaux, sur le sujet « Surveillants, maintenez en vie votre groupe », souligna l'importance et la responsabilité des surveillants spirituels, à quelque niveau qu'ils se trouvent, pour ce qui est des privilèges de service. Les serviteurs de filiale et leurs assistants, exerçant un contrôle plus vaste, furent l'objet d'une attention appropriée pendant l'assemblée quand le président de la Société s'adressa encore une fois à eux, au Palace, le samedi à 9 heures. Les serviteurs de filiale ainsi que les serviteurs de district et de circuit assistèrent également à une réunion où le président parla à tous les frères préposés aux relations publiques, au Palace, le lundi 28 juillet à 9 h. 30. Ces serviteurs aux relations publiques furent à même d'appliquer ce qu'ils entendirent là quand ils rentrèrent chez eux et qu'ils firent connaître au public de leur territoire les points essentiels et les exploits de l'assemblée qu'ils avaient observés. Les serviteurs aux relations publiques occupent une position de responsabilité à l'égard de la population puisqu'ils sont obligés de faire connaître le royaume de Dieu et sa société du monde nouveau d'une façon favorable et impressionnante par les journaux, les périodiques, la radio, la télévision et d'autres moyens légaux.

Toutes ces réunions spéciales ajoutèrent aux lourdes tâches incombant au président de la Société en sa qualité de surveillant principal du troupeau de Dieu sur la terre; mais elles eurent un effet stimulant et éducatif sur tous ceux qui eurent le privilège d'y participer.

LA RÉALITÉ DÉPASSE LES PRÉVISIONS

Le jour même de l'ouverture, Jour de la fidélité, apporta la promesse que de grandes choses se réaliseraient à cette assemblée internationale avant sa clôture émouvante. Dès le début, l'assemblée fut marquée par son caractère international. Chaque jour, le président, dans chaque stade, appartenait à une nationalité différente: américaine, japonaise, brésilienne, philippine, mexicaine, rhodésienne du Nord, de Ghana, égyptienne, marocaine, argentine, autrichienne, britannique, cingalaise, grecque et française. En outre, les lundi, mardi, jeudi et vendredi matin, des sessions de deux heures furent tenues dans différentes sections des deux stades en vingt langues, pour donner des résumés des discours de l'assemblée à ceux qui ne connaissaient pas bien l'anglais.

Le premier jour, le dimanche matin 27 juillet, le point du programme intitulé « Nous sommes heureux que ce soit la volonté divine que nous soyons ici », les serviteurs de filiale de quinze pays, de l'Alaska, de l'Australie, de la Corée et de l'Afrique du Sud y compris, occupèrent la tribune pendant quarante-cinq minutes. Le serviteur de la filiale américaine, en sa qualité de président de l'assemblée, prononça un cordial discours de bienvenue devant un auditoire de 122 061 personnes d'au moins 123 pays. Tout le globe a été divisé en grandes zones, chacune d'elles comprend un certain nombre des quatre-vingt-cinq filiales de la Société et est desservie par un serviteur de zone itinérant. Sept de ces serviteurs venus du Danemark, du Japon, des Philippines, de Ceylan, de l'Uruguay, de Costa Rica et de la Rhodésie du Nord, parlèrent chacun pendant quinze minutes en tant que « serviteur de zone représentant les nations ». Ce même dimanche après-midi, le caractère international de l'assemblée, tel qu'il fut prédit dans la célèbre prophétie, souvent citée, d'Esaïe 2: 2-4, fut mis en relief lors de la cérémonie de la remise des diplômes aux étudiants de la trente et unième classe de l'Ecole biblique de Galaad.

En cette circonstance, les missionnaires et les serviteurs à plein temps, encore actifs, les trente classes précédentes de Galaad, étaient assis sur la piste, par classes, revêtus de leurs costumes nationaux. Sur le plateau du terrain de base-ball, occupé habituellement par l'équipe américaine, se trouvaient les 103 étudiants de la trente et unième classe dont la cérémonie de la remise des diplômes allait commencer. Appelés à Galaad

de soixante-quatre pays, quatre d'entre eux seulement étant Américains, ils formaient un groupe pittoresque, avec leurs costumes nationaux. La pluie, qui se mit à tomber à 15 h. 35, au milieu du discours d'une heure prononcé par le président de l'école sur le thème « Demeurez dans ces choses », ne les fit pas bouger de leurs sièges. Il pleuvait encore quand ils se rendirent devant l'estrade où le président de la Société leur remit leurs diplômes bien mérités. Après la remise des diplômes, un étudiant lut une résolution exprimant les pensées unanimes des étudiants de la trente et unième classe de Galaad issus de tant de pays. Puis, n'ayant pas réussi à interrompre la cérémonie, la pluie cessa et le vaste auditoire, au nombre étonnant de 180 291 personnes, se trouvant à l'intérieur et autour des stades, se réjouit fort de voir que 103 éducateurs du Royaume, particulièrement entraînés, allaient être envoyés en mission dans cinquante-deux pays de la terre habitée. Ce soir-là, sous la clarté d'une lune resplendissante, 111 795 congressistes réunis dans les deux stades prirent un plaisir extrême au programme d'une durée de deux heures et demie, intitulé « Les étudiants de la 31e classe de Galaad, originaires de 64 pays, s'expriment eux-mêmes », dans leurs costumes nationaux. Les étudiants firent connaître leurs impressions, seuls ou en groupes, dans différentes présentations harmonieuses, pittoresques, émouvantes, qui retinrent l'attention du vaste auditoire du commencement à la fin.

La structure et l'activité internationales de la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah furent mises aussi au premier plan par les serviteurs de filiale, ou les représentants des autres filiales de la Watch Tower Society, en présentant jour après jour des rapports sur leurs territoires. Chaque serviteur fit valoir un trait particulier caractérisant l'extension de l'organisation dans cette contrée. Ces serviteurs entraînèrent avec eux leurs vastes auditoires à travers toute la terre, dans les 164 pays où les témoins de Jéhovah prêchent courageusement la bonne nouvelle de son royaume en plus de 120 langues, dans la clandestinité comme en toute liberté.

Pour donner le rapport sur les huit pays assujettis à la domination communiste, où les témoins de Jéhovah sont interdits et doivent travailler dans la clandestinité, un délégué suisse présenta, pendant quarante-cinq minutes, le point du programme intitulé « Derrière le rideau de fer ». Ce fut une chose sensationnelle d'apprendre que 80 000 témoins remettent des rapports de service, ce qui prouve leur refus de se soumettre au ban communiste et d'interrompre la prédication du royaume de Jéhovah; et que 90 000 personnes avaient assisté en secret à la célébration annuelle du souper du Seigneur, le 3 avril 1958. De ce grand nombre, 126 seulement participèrent au pain et au vin, symbolisant leur appartenance au reste engendré de l'esprit, et qui, avec le Christ, hériteront le royaume céleste. Pour ajouter un certain réalisme émouvant à ce rapport de derrière le rideau de fer, le délégué suisse fit entendre une bande enregistrée qui traversa en contrebande de nombreuses frontières. C'est ainsi que les 127 802 assistants du samedi matin entendirent un groupe de témoins de la clandestinité chanter harmonieusement à quatre voix deux cantiques sacrés tirés de notre livre de cantiques de 1928, et des salutations et de bons souhaits émanant d'un surveillant travaillant dans la clandestinité. Quelle royauté suscitée par le royaume de Dieu!

Les serviteurs de filiale, de circuit et de district participèrent à d'autres parties du programme d'enseignement si varié. Des frères représentant le bureau principal de la Société à Brooklyn servaient également sur l'estrade dans certaines parties essentielles. Les conseils bibliques et l'instruction donnés concernaient non seulement les serviteurs responsables et délégués de l'organisation sur toute la terre mais ils se rapportaient aussi aux obligations chrétiennes des parents et des enfants, des maris et des femmes, et des centaines de milliers de membres de groupes qui participent à la prédication du Royaume. En fait, tous les aspects de la vie chrétienne furent abordés dans les discours, et de nombreux conseils pratiques tirés de la Parole de Dieu furent prodigués.

Sous le titre « Nous poursuivons le but de notre vie », des missionnaires fidèles, actifs depuis longtemps et encore dans le service, relatèrent un certain nombre d'expériences vécues. Sous le thème « Servez là où le besoin est grand, par delà les mers », on entendit une description des divers moyens de pénétrer dans les pays et îles vierges, où l'œuvre de témoignage est interdite aux missionnaires, pour y organiser des groupes. Les occasions de servir dans son propre pays furent énergiquement rappelées dans le discours faisant pendant au précédent « Comment répondre aux besoins de notre pays ». Ces discours offraient une solution aux nombreux témoins qui se sentent à l'étroit en exerçant leur activité dans les territoires des groupes où les proclamateurs du Royaume sont très nombreux, et où ces territoires sont travaillés très souvent. Le discours « Demeurez là où le besoin est grand » rappela aux proclamateurs du Royaume qu'ils devraient rester et poursuivre l'œuvre dans les territoires qui leur sont attribués et ne pas céder à l'esprit d'aventure, au mécontentement et au désespoir.

La discussion de trente minutes sur « Une école théocratique pour des ministres sans crainte » suscita des applaudissements soutenus quand l'orateur, le président de la Société, fit une surprise aux 173 079 assistants, le vendredi soir. Quelle surprise? Celle-ci: A partir de janvier 1959, les sœurs dans les groupes auraient le privilège de s'inscrire à l'École hebdomadaire du ministère théocratique. Elles montreraient, de l'estrade, comment on fait des sermons de six minutes aux gens dans leurs foyers. Pour cela, elles utiliseraient (dans les territoires où on parle l'anglais) la nouvelle publication intitulée « Du paradis perdu au paradis retrouvé ». Pour les sœurs, il s'agissait de prendre une part active à l'École du ministère théocratique, car elles recevraient ensuite des conseils du serviteur de l'école au sujet de leur présentation. Ce discours sur la façon dont le programme de l'école sera élargi fut suivi pendant une heure d'une démonstration reproduisant une session de l'école comprenant cette innovation. Il y eut tout d'abord le discours d'instruction habituel et deux discours d'élèves prononcés tous trois par des frères, puis, deux sermons de six minutes, chacun d'eux étant prononcé par une sœur de la famille du Béthel de Brooklyn devant une autre sœur jouant le rôle d'interlocutrice. Ensuite chacune des sœurs reçut les conseils du serviteur de l'école, comme les deux frères qui avaient prononcé les discours d'élèves.

Le mercredi matin, ou « Jour de l'appréciation de la bonté divine », offrit un spectacle qui n'eut point d'égal depuis le jour de la Pentecôte à Jérusalem en 33 apr. J.-C., c'est-à-dire il y a dix-neuf siècles. La veille (mardi), le serviteur de filiale de la Corée avait fait un discours d'une demi-heure sur « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » Or, ce matin-là, il fallait répondre à cette question. Combien parmi les assistants avaient apprécié la bonté divine, avaient répondu en se vouant au seul Dieu bienveillant? Combien se posaient la question faite par l'Ethiopien: « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » (Actes 8:36). Toutes les personnes qui désiraient manifester le don d'elles-mêmes étaient assises dans une section spécialement réservée devant, dans la tribune d'honneur du Yankee Stadium. Des dizaines de milliers d'observateurs les entouraient, l'attention éveillée. Le serviteur de la filiale suédoise leur parla sur ce sujet « Le baptême conformément à la volonté divine ». Il leur posa deux questions fondamentales, allant au fond des choses, afin de savoir si rien ne les empêchait d'être baptisées. Sur sa demande, les candidats au baptême se levèrent pour répondre d'une façon audible, à l'unisson, à ces deux questions déterminantes. A ce moment-là, la foule considérable des observateurs fit entendre des applaudissements renouvelés et prolongés qui emplirent l'immense stade. Pourquoi? Parce qu'un nombre impressionnant de candidats s'étaient levés pour montrer que rien ne les empêchait de symboliser le don de leur personne à Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, au moyen du baptême d'eau.

Ils furent transportés à la plage d'Orchard Beach, à plusieurs kilomètres de là, par soixante-quinze autocars; là, ils formèrent trente rangées et furent baptisés dans la mer. Au bout de deux heures et demie, le nombre de ceux qui avaient été baptisés s'élevait à 2937 hommes et 4199 femmes, soit un total de 7136. C'était 4146 de plus que lors de la première Pentecôte, et ils représentaient beaucoup plus de nations qu'à cette époque-là, puisqu'il n'y en avait que seize. Le baptême de la Pentecôte, où 3000 personnes furent immergées dans l'eau, eut lieu en raison du fait que Jésus était assis comme Seigneur et Christ à la droite de son Père dans les cieux. Le baptême de 7136 personnes à l'Assemblée internationale de la volonté divine de 1958 était une preuve convaincante que le royaume de Dieu règne depuis 1914, année fâcheuse pour le monde.

Pendant les deux jours qui précédèrent le vendredi, un appel urgent avait été lancé pour que tous les délégués fussent présents le vendredi après-midi lorsque la question suivante serait posée à l'auditoire: « Pourquoi cette assemblée a adopté une résolution. » A la grande joie de tous les assistants, 194 418 personnes, nombre stupéfiant, répondit à l'invitation. Pendant trois-quarts d'heure, le vice-président de la Société exposa, devant cette multitude heureuse qui approuvait, les raisons scripturales pour lesquelles l'assemblée devait saisir cette occasion sans pareille pour adopter une résolution sans équivoque et rendre ainsi témoignage à Dieu, aux anges et aux hommes. Pendant les quinze minutes suivantes, ils écoutèrent avidement le président de la Société qui lut la résolution en tout point. Celle-ci démasquait sans ménagement le clergé de la chrétienté comme étant aujourd'hui la classe la plus répréhensible sur la terre. Elle réaffirmait les principes théocratiques des témoins. Elle proclamait sans honte que le royaume de Dieu administré par le Christ est le seul moyen de salut pour les hommes qui soupirent après la paix et la sécurité. Elle affirmait énergiquement leur détermination de servir et de prêcher sans relâche le royaume de Dieu dans l'amour, la paix et l'unité, comme le font nos fidèles frères derrière le rideau de fer, et cela jusqu'à ce que Jéhovah mette fin à l'œuvre du témoignage par la destruction du monde, en rendant témoignage lui-même, par un acte qui lui serait particulier, Harmaguédon. Des applaudissements saluèrent la motion présentée par le président pour que la résolution telle qu'il venait de la lire fût adoptée. Sa proposition appuyée, il posa la question, et 194 418 voix crièrent Oui! unanimement. Tous ceux qui ont adopté cette franche résolution de bon cœur se tiennent prêts à en supporter les conséquences avec l'aide du Dieu tout-puissant.

DONS IMPRIMÉS

Les dizaines de milliers de congressistes ignoraient que le comité s'occupant de la traduction de la Bible du monde nouveau avait achevé le tome IV de la « New World Translation of The Hebrew Scriptures », le 13 avril 1958 et l'avait remis à l'imprimerie de la Watchtower Society. Le tome IV contient la traduction des livres prophétiques d'Esaïe, de Jérémie et les Lamentations de Jérémie. Jéhovah ayant procuré à ses témoins cette toute récente traduction de ces trois livres, il devint évident que ses messages spéciaux pour l'assemblée internationale de la volonté divine seraient tirés de ces prophéties. Ils le furent. La culpabilité du clergé de la chrétienté, telle qu'elle fut dévoilée dans la résolution adoptée par l'assemblée, fut préfigurée par la mise à nu, par Jéhovah, des chefs religieux de Juda, dans Jérémie chapitre 23. D'autres discours importants s'appuyaient également sur les prophéties contenues dans ce dernier ouvrage de la « New World Translation ». Le discours-clé du président, le lundi après-midi, « Signes et prodiges du temps de la fin », reposait surtout sur la prophétie d'Esaïe; pareillement, le discours du vice-président, le mardi après-midi, « La bonté divine et le Royaume », et celui qu'il prononça le samedi soir, « Quand Jéhovah se lèvera pour faire son œuvre singulière ». Dans le discours que le président prononça le mercredi après-midi sur le thème « A bas le vieux! Vive le nouveau! », il appliqua à notre époque les prophéties dynamiques de Jérémie. Avec d'autres hommes de bonne volonté Jérémie survécut à l'épouvantable destruction de la ville sainte de Jérusalem par les Babyloniens en 607 av. J.-C.

Le président de la Société termina son discours dramatique reposant sur la prophétie de Jérémie, puis il annonça aux 150 282 assistants la parution du tome IV de la « New World Translation of the Hebrew Scriptures », ce qui souleva les applaudissements de l'auditoire. Des dizaines et des dizaines de milliers d'exemplaires de cet ouvrage furent emportés avec avidité par l'immense foule à la fin de la session.

Le jeudi après-midi, 31 juillet, fut un jour paradisiaque pour les assistants, grâce à tout ce qui leur était offert. Les alentours de la tribune des orateurs dans les deux stades étaient de toute beauté. Les 145 488 auditeurs tout autour goûtaient, dans un paradis spirituel, un festin d'association chrétienne et de vérités du Royaume. Leur appréciation de ce fait fut rendue plus vive par le discours du président de la Société intitulé « Gardons notre paradis spirituel ». Il couronna ses arguments en présentant et en mettant en circulation le magnifique livre abondamment illustré, comptant 256 pages et portant le titre « Du paradis perdu au paradis retrouvé ». Ce livre ne réserve pas ses lignes pour discuter les fausses doctrines des religions de ce monde, mais il explique simplement les vérités bibliques honorant Dieu à mesure qu'elles apparaissent dans le développement du dessein de Dieu en vue de restaurer l'humanité obéissante dans un paradis terrestre éternel. Mais cette restauration doit être précédée de l'établissement du royaume céleste de Dieu et de la restauration d'un paradis spirituel pour ses fidèles témoins chrétiens. C'est ce paradis spirituel qui doit être gardé maintenant, grâce à la fidélité et à la productivité de ses habitants bénis et heureux.

Le livre sur le paradis n'a pas été publié à l'intention des enfants, mais dans le but de répondre au besoin et au désir ardent de personnes adultes, afin de rendre accessibles les notions élémentaires ou fondamentales des pures vérités de la Parole de Dieu. Après la session, bien des congressistes emportèrent un grand nombre d'exemplaires de cet ouvrage. Le bonheur continuait à se répandre parmi l'immense foule rassemblée.

La raison pour laquelle l'assemblée fut agrémentée du titre « Volonté divine » vint à l'esprit des délégués le samedi après-midi en particulier. Le thème de ce jour avait été tiré des paroles de la prière de notre Seigneur. Il en fut ainsi également du discours du président « Que ta volonté soit faite ». Vingt-trois fois, les 175 441 auditeurs applaudirent les descriptions qu'il fit de la façon dont Jéhovah a accompli sa volonté dans le ciel et sur la terre. Il le fit en dépit de l'opposition manifestée par les armées démoniaques de Satan dans le ciel et les grandes puissances mondiales sur la terre, depuis la puissance mondiale babylonienne, qui détruisit Jérusalem, jusqu'à notre époque où domine la septième puissance mondiale, équipée d'armes atomiques, le système anglo-américain, ainsi que la huitième puissance mondiale, les Nations unies. Par son royaume céleste, que Jéhovah Dieu remit en 1914 à celui qui fut jadis « le plus vil des hommes », Jésus-Christ, le Dieu du ciel fera en sorte que sa volonté soit faite lors de la proche bataille d'Harmaguédon et ensuite dans le monde nouveau sans fin. Appréciant profondément la façon dont Dieu accomplit sa volonté, l'assemblée applaudit lorsque le président mentionna le titre du nouveau livre, livre magnifique comptant 384 pages et intitulé « Que ta volonté soit faite sur la terre ». La distribution de 228 000 exemplaires de cet ouvrage entre les mains des assistants, au cours des jours suivants révéla l'impatience avec laquelle ils attendaient l'explication des prophéties de Daniel et celles d'autres saints hommes inspirés.

JOUR DU ROYAUME DE DIEU

Pour le ciel comme pour la terre, l'après-midi du dernier dimanche fut un moment heureux. Il est certain que le grand Roi du ciel, Jéhovah Dieu, et son Fils régnant, Jésus-Christ, se réjouissaient avec les saints anges de voir le royaume de Dieu prêché par un porte-parole devant le plus vaste auditoire qu'il y ait jamais eu. Du ciel, ils regardaient l'auditoire composé de plus d'un quart de million de personnes, 253 922 au total, occupant tous les sièges dans les deux stades de l'assemblée, de plus, des milliers d'assistants se tenaient, en formations serrées, sur le terrain de base-ball, derrière la tribune des orateurs au Yankee Stadium, d'autre part, toutes les places dans les tentes, qui devaient accueillir la foule n'ayant pu pénétrer dans les stades, étaient occupées, et d'autres milliers écoutaient, debout, sur les trottoirs à l'extérieur des stades et des tentes. Le sujet du discours public, qui constituait un défi et avait fait l'objet d'une vaste publicité depuis des semaines, était « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche? » Montrant qu'il possédait parfaitement son sujet, l'orateur témoin de Jéhovah, le président de la Société, prouva, à l'aide des Ecritures et des prophéties accomplies depuis 1914, que le royaume de Dieu administré par le Christ règne dans le ciel depuis cette date. Cela indique inévitablement que la fin de ce monde politique, commercial et religieux est proche. Sa fin complète à Harmaguédon ne produira aucun vide, car l'éternel monde nouveau de la justice de Dieu glorifiera le ciel et la terre après Harmaguédon, et sa volonté sera faite à jamais ici-bas dans des conditions paradisiaques comme elle est faite là-haut dans les cieux.

C'était vraiment là une chose que ce vaste auditoire pouvait acclamer, et il le fit, par ses applaudissements, véritable tribut rendu au message du Royaume. Au cours de la pause qui suivit, ils acceptèrent avec joie les deux exemplaires gratuits, offerts à chaque personne, de la brochure contenant le texte complet du discours, dont un demi-million d'exemplaires avaient été imprimés et apportés dans les stades pour cet événement solennel. A en juger par l'immense auditoire qui avait caractérisé l'après-midi du vendredi précédent, près de 60 000 personnes du public invité étaient venues se joindre, croyons-nous, à l'assemblée pour entendre ce joyeux message du royaume de Dieu entré maintenant dans son règne.

Nombre de ces 60 000 personnes restèrent pour entendre peu après les paroles finales du président, car l'assistance s'éleva à 210 778 personnes, deuxième maximum d'assistants atteint au cours de toute l'assemblée. Ce qu'ils entendirent les récompensa largement. Il leur fut révélé d'une façon vivante que sur toute la terre le royaume de Dieu est en marche vers la victoire et que son organisation visible projette une plus grande expansion et prend des mesures pour agrandir les immeubles de la société du monde nouveau afin de les utiliser dans un programme élargi de formation des serviteurs de l'organisation.

Peu après avoir commencé le discours final eut lieu la remise de la dernière publication à l'assemblée, la quatre-vingt-onzième. Oui, quatre-vingt-dix fois déjà, des livres et brochures en différentes langues, des cartes postales et des rapports de seize pages sur l'assemblée, avaient été mis en circulation. Mais la carte postale remise à la fin, carte montrant, tel que l'avait conçu l'architecte, le nouveau bâtiment de douze étages qui serait construit en 1959 à Columbia Heights, en face de l'actuel Béthel de Brooklyn, suscita une vive émotion. Un exemplaire fut remis à chaque adulte avant que le président de la Société fît un commentaire sur sa signification. Il mentionna ensuite les nombreuses autres dispositions qui seraient prises pour nourrir les brebis de Jéhovah, sous la direction de Jésus-Christ, à l'aide de la nourriture spirituelle la plus récente, et pour faire de tous les témoins de Jéhovah voués de meilleurs ministres. Plus de cinquante salves d'applaudissements saluèrent ces passionnantes remarques finales.

Après que l'immense auditoire eut jeté un coup d'œil sur les grandes choses offertes lors de l'assemblée, et eut connaissance de nos buts théocratiques pour l'avenir, il entonna avec chaleur un cantique dont la première ligne est ainsi conçue: « Grand Dieu, nous désirons louer, de tes bontés les doux effets. » Avec un profond respect et reconnaissance, les assistants inclinèrent la tête pendant que le président de la Société faisait la prière finale. Sachant qu'en étant au service du royaume de Dieu ils font la volonté divine tout en accomplissant une noble tâche, ils se dispersèrent peu à peu, accompagnés de l'esprit de Jéhovah Dieu. Un grand signe et un grand prodige, ineffaçable, à la gloire éternelle de Jéhovah, avait été opéré par cette assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah.

ASSEMBLÉES DE LA VOLONTÉ DIVINE DANS D'AUTRES PAYS

En harmonie avec la volonté divine, ce grand signe, ce grand prodige devait être aperçu des habitants de toutes les parties de la terre. Les délégués retournèrent dans les 123 pays d'où ils étaient venus, comme témoins vivants de l'assemblée, et en l'espace de quelques semaines, des assemblées de la volonté divine furent tenues dans toute l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, en Europe, en Afrique, en Orient et les îles, reproductions à une petite échelle du gigantesque rassemblement de New York. A la grande joie des auditeurs, les 4 et 5 octobre, frère Knorr était présent à Leicester, en Angleterre, et le dimanche, il prononça le discours public devant 9872 personnes, la dernière des quatre assemblées organisées dans les Iles Britanniques. De là, il se rendit à Stuttgart, Allemagne, où il parla devant un auditoire enthousiaste de 16 563 personnes. Ce voyage lui donna aussi l'occasion d'inspecter la construction des nouveaux bâtiments des filiales de la Société en Angleterre, en France et en Allemagne.

Quand la nouvelle parvint dans la zone orientale de l'Allemagne qu'une assemblée avait été projetée à Berlin, la police communiste rendit visite aux frères pour les avertir qu'ils ne devaient pas y assister, et elle emporta leurs cartes d'identité individuelles pour les empêcher de voyager. Quand les frères allèrent à la gare pour prendre leurs billets, ils constatèrent que leurs noms se trouvaient inscrits sur une liste spéciale énumérant les personnes à qui on devait les refuser. Malgré ces obstacles, 15 418 assistants se trouvaient dans la Deutschlandhalle de Berlin-Ouest où ils adoptèrent la résolution, dont les termes suivants présentaient pour eux une signification toute particulière: « ... que même lorsque la persécution se fera plus intense et que nous serons séparés physiquement ou poussés dans la clandestinité ou privés de nos publications d'étude biblique, nous continuerons d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et prêcherons la bonne nouvelle du Royaume... avec la Bible seule, s'il le faut, ou simplement avec la Parole divine accumulée dans notre cœur. »

Au début de décembre, quatre-vingt-onze assemblées de la volonté divine avaient eu lieu. L'assistance, de 253 922 membres qu'elle était à l'audition du discours public à l'assemblée de New York, s'était élevée à 562 955. Ces dispositions furent renforcées par le fait que ce même discours « Le royaume de Dieu est entré dans son règne — La fin du monde est-elle proche? » fut prononcé le 5 octobre dans tous les groupes de témoins de Jéhovah du monde entier, discours suivi de la distribution de millions d'exemplaires de « La Tour de Garde » contenant cette conférence sous forme imprimée. Aux 7136 personnes qui avaient symbolisé le don de soi par le baptême dans l'eau à New York se sont jointes depuis 10 638 autres, baptisées dans les assemblées ultérieures, ce qui donna un total de 17 774 baptisés.

L'un des traits remarquables de ces quatre-vingt-onze assemblées fut l'adoption sincère de la résolution dévoilant la délinquance du clergé de la chrétienté, mettant en lumière le royaume de Dieu comme le seul espoir véritable de l'humanité, et proclamant la détermination loyale des témoins de continuer à servir Jéhovah Dieu. A ce jour, le nombre définitif des personnes qui ont adopté publiquement cette résolution s'élève à 405 720 réunies dans les assemblées. Et des centaines de milliers d'autres ont démontré qu'elles sont en accord sincère avec elle en la distribuant, la résolution étant contenue dans « The Watchtower du 1er novembre 1958 (« La Tour de Garde » du 1er décembre 1958), à des millions de personnes, y compris membres du clergé, chefs des nations et autres personnalités influentes. Le 1er décembre, on entreprit la dis-

tribution dans le monde entier de 70 000 000 d'exemplaires de cette franche résolution en cinquante langues sous forme de tracts, ce qui se révéla la plus grande campagne de publicité entreprise à ce jour, faisant clairement comprendre aux personnes de toutes les nations la volonté divine telle qu'elle est exprimée dans sa Parole, la sainte Bible.

Ces assemblées et la proclamation du Royaume, qui se poursuit encore, ont attiré l'attention d'hommes appartenant à tous les groupes nationaux, raciaux et religieux, et ceux qui sont de bonne volonté à l'égard de Jéhovah Dieu se rassemblent avec son peuple pour lui rendre un dévouement exclusif.

17ème partie

Afin qu'il fût pourvu au « Roi qui imposera la volonté suprême », Jésus naquit de la vierge juive à Bethléhem, pour devenir l'héritier permanent de l'alliance que Jéhovah Dieu avait faite avec le Roi David pour le royaume éternel. Jésus grandit à Nazareth jusqu'à l'âge adulte. Lorsque son précurseur, Jean-Baptiste, commença à prêcher que le royaume des cieux était proche, Jésus sut que c'était le temps prédit par Dieu où il devait se présenter lui-même comme l'héritier du royaume. Il alla, non pas à Jérusalem, la capitale, mais vers Jean, non pour symboliser qu'il était un pécheur se repentant de ses péchés contre la loi de Jéhovah, mais pour symboliser qu'il était venu pour faire toute la volonté de Dieu à son égard. Après son baptême, il exerça continuellement sa volonté en harmonie avec celle de Dieu.

CHAPITRE VII

LES SAINTS QUI GOUVERNERONT

JÉSUS-CHRIST rassembla ses premiers disciples d'entre les hommes et les femmes que Jean-Baptiste avait préparés pour lui. Selon la déclaration de l'ange Gabriel, Jean devait « préparer (pour Jéhovah) un peuple bien disposé ». (Luc 1:13–17.) Lorsque Jésus, baptisé, revint du désert de la Judée, après y avoir passé quarante jours à jeûner, étudier, être tenté, Jean le vit venir et s'écria: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1:29). Le lendemain, deux de ses disciples, André et Jean le fils de Zébédée, suivirent Jésus. André rencontra son frère Simon Pierre et lui dit: « Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » Simon Pierre reconnut le fait et se mit à suivre le Messie ou Christ promis. Plus tard, Jésus rencontra Philippe de Béthsaïda et lui dit: « Suis-moi. » Impatient de répandre la bonne nouvelle, Philippe rencontra Nathanaël. Jésus fit preuve d'une préconnaissance miraculeuse à l'égard de ce Nathanaël qui lui dit alors: « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » — Jean 1:35–49.

[2] Il est évident que Jésus fut reconnu dès le début par ses disciples comme le Christ ou Messie promis et le Fils de Dieu. En réalité, Jean-Baptiste avait raconté à ses disciples que là, dans le Jourdain, il avait baptisé Jésus et vu l'esprit de Dieu descendre sur lui sous une forme visible, qu'il avait donc été témoin du fait qu'« il est le Fils de Dieu ». (Jean 1:29–34.) Les disciples de Jean croyaient à la véracité de ce récit quand il les envoya vers Jésus, l'« agneau de Dieu ». Cependant, Jésus ne se fit pas connaître publiquement au peuple comme le Messie ou Christ, bien qu'il parlât de lui-même comme du Fils de Dieu, se référant continuellement à son Père céleste qui l'avait envoyé. Parmi les Juifs, témoins de sa prédication et de ses miracles, les avis différaient quant à ce qu'il était. Mais ses premiers disciples avaient-ils à son sujet la même conviction qu'au début? La troisième année de son ministère, alors qu'il était arrivé près de Césarée de Philippe, Jésus leur demanda: « Mais pour vous... qui suis-je? » Simon Pierre répondit: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus déclara Pierre heureux et lui dit que cette révélation lui était venue du Père céleste. Puis Jésus ajouta: « Eh bien! moi je te dis: Tu es Pierre (*Petros*, grec), et sur cette pierre (masse de rocher, *NW;* roc, *Da; petra*, grec) je bâtirai mon église (assemblée, *Da, NW*), et les portes de l'hadès ne tiendront pas contre elle. » — Mat. 16:13–18, *Jé*.

1. Comment Jésus trouva-t-il ses premiers disciples? Quelle confession firent-ils ensuite à son sujet?
2. Quelle confession révéla que les apôtres de Jésus avaient la même conviction à la fin de son ministère? Que dit alors Jésus à Pierre?

[3] Pierre n'est pas du même avis que les religionistes romains; ces derniers prétendent que Jésus aurait dit ici que Pierre était le « roc, *Da;* masse de rocher, *NW* » sur lequel la maison spirituelle, l'assemblée, est bâtie. Dans sa première lettre Pierre se défend d'être la masse de rocher (*petra*) en se référant à Jésus-Christ. Il écrit: « Approchez-vous de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (I Pierre 2:4, 5, *Jé*). Pierre n'était qu'une pierre vivante dans cette maison spirituelle bâtie sur Jésus-Christ. A la vérité, Paul était d'accord avec lui puisqu'il dit: « Ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et... ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel (masse de rocher, *NW; petra*) qui les suivait, et ce rocher (*petra*) était Christ. » (I Cor. 10:3, 4). Jésus-Christ parlait aussi de lui-même comme du « rocher », de la « masse de rocher » ou *petra;* et c'est sur lui-même en tant que « Christ, le Fils du Dieu vivant », qu'il bâtit son assemblée, contre laquelle les portes du hadès ne tiendront pas. L'hadès, qui est la tombe commune de l'humanité, ne tint pas contre Jésus-Christ lui-même, parce que, le troisième jour après sa mort et son ensevelissement, le Dieu tout-puissant le ressuscita.

[4] Jésus ne renversa pas la synagogue juive afin de fonder l'assemblée chrétienne sur lui-même, en tant que rocher symbolique. Il enseigna dans mainte synagogue juive (Mat. 4:23; 9:35; 12:9; 13:54). Après avoir été livré à ses ennemis, alors qu'il comparaissait devant la Cour suprême juive de Jérusalem, accusé d'hérésie et de blasphème, il déclara au grand prêtre Anne: « J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. » (Jean 18:19, 20). Par conséquent, avant son empalement et sa résurrection d'entre les morts, Jésus n'organisa pas ses disciples en assemblée, en maison spirituelle ou sanctuaire de Dieu.

« LE SOUPER DU SEIGNEUR »

[5] Le jeudi soir, nuit de la pâque, nuit du 14 Nisan de l'an 33 (apr. J.-C.), était l'anniversaire de la pâque originelle observée par les Israélites sous la direction de Moïse en Egypte, juste avant leur délivrance. Pour célébrer cet anniversaire, Jésus réunit ses douze apôtres autour de lui, dans une grande chambre haute à Jérusalem. A table, il leur dit: « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jus-

3. Qui est la masse de rocher mentionnée ici, d'après la confession de Pierre lui-même?
4. Qu'est-ce qui indique si Jésus renversa la synagogue afin d'établir sur lui-même l'assemblée chrétienne?
5. Où et quand Jésus célébra-t-il son dernier souper pascal? Pourquoi en éloigna-t-il Judas Iscariot?

qu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.» (Luc 22:14–16). Cela signifiait que c'était la dernière pâque littérale qu'il mangerait en tant que Juif naturel. Au cours du repas, Jésus congédia Judas, le laissant libre de le trahir ce soir-là. — Jean 13:21–31.

6 Ils achevèrent de manger l'agneau pascal avec le pain sans levain et le vin, conformément aux exigences de l'alliance de la loi conclue par Jéhovah avec l'ancien Israël. Jésus indiqua alors qu'un nouvel arrangement devait être inauguré en faveur des fidèles adorateurs de Jéhovah. Il leur parlait ici d'une nouvelle alliance et d'une alliance pour le royaume. En conséquence, il institua un nouveau souper à célébrer chaque année, le 14 Nisan, selon le calendrier mosaïque. L'apôtre Matthieu était présent et prit part à ce souper modèle; il nous raconte ce qui se passa: «Au cours du repas, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, disant: «Prenez et mangez, ceci (signifie, *NW*) mon corps.» Ensuite ayant pris une coupe, il rendit grâces et la leur donna disant: «Buvez-en tous ceci (signifie, *NW*) mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui va être versé pour un grand nombre en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau en votre compagnie dans le royaume de mon Père. Ensuite, l'hymne achevé, ils partirent pour le mont des Oliviers.» — Mat. 26:26–30, *Li*.

7 Quand Jésus dit aux onze apôtres qui lui restaient que le pain était ou signifiait son corps, l'apôtre comprit correctement qu'il entendait par là son propre corps, son corps de chair et d'os. Jésus ne leur avait jamais dit que l'assemblée qu'il allait édifier sur lui-même, sur lui en tant que roc, masse de rocher, serait son «corps» spirituel, dont il serait la Tête céleste. Dans les quatre récits de la vie de Jésus rédigés par Matthieu, Marc, Luc et Jean, il est rapporté que Jésus se servit du mot «assemblée» ou «église» dans Matthieu 16:18 et 18:17, mais sans déclarer que ce serait un corps spirituel, placé sous sa direction à lui, la Tête. Aussi dans ces mots «ceci signifie mon corps», il ne se référait pas au futur corps spirituel qui est l'assemblée chrétienne soumise à lui, la Tête. Il parlait de son propre corps qu'il avait obtenu par l'intermédiaire de la vierge juive Marie et que Dieu avait miraculeusement préparé pour lui.

8 Qu'est-ce qui devait être fait de son corps? Selon Luc 22:19 (*Jé*), Jésus dit: «Ceci est mon corps, qui va être donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.» Cela voulait dire que son corps humain devait être donné en sacrifice, dans un sacrifice qu'on ne peut ni annuler ni répéter, en leur faveur et en faveur de tous les humains qui croiraient en lui et accepteraient ce sacrifice. Le texte d'Hébreux 10:10 en donne la preuve: «C'est en vertu de cette volonté (de Dieu) que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.» Dieu accepta le sacrifice de son corps humain parce qu'il était parfait, sans péché, étant symbolisé par le pain sans levain, car, dans la Bible, le levain est un symbole du péché (I Cor. 5:8; Héb. 7:26–28). Dans son propre corps, Jésus agissait comme s'il portait les péchés de ceux d'entre les humains imparfaits, pécheurs, qui croiraient en la valeur et en la puissance de son sacrifice. Pierre rappelle aux chrétiens; «Christ... a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude;... lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.» — I Pierre 2:21–24.

9 Ce sens élémentaire que revêt le pain sans levain est confirmé par la signification que Jésus a placée sur la coupe de vin, le «fruit de la vigne». Il la leur donna à boire, en disant: «Ceci (signifie, *NW*) mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui va être versé pour un grand nombre en rémission des péchés.» Ce vin était donc un symbole de son sang. Tant qu'il coulait dans les vaisseaux sanguins de son corps humain, il signifiait pour lui la vie humaine terrestre dans sa perfection. Le Créateur du corps de Jésus l'avait déclaré longtemps auparavant: «L'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme (qui est en lui, *NW*) que le sang fait l'expiation.» (Lév. 17:11). Le sang de Jésus, versé, signifierait sa mort en tant qu'homme. C'étaient les péchés humains qui étaient ici impliqués, il était donc nécessaire que le sang d'un sacrifice humain parfait fût répandu sur l'autel de Dieu, «car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés». (Héb. 10:4.) Jésus savait ce qu'il devait faire de son sang, car il connaissait la loi de Dieu: «Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.» — Héb. 9:22.

10 Ici, l'alliance sur laquelle Jésus appelait l'attention des apôtres exigeait ce sang. Mais quelle était cette alliance? Non pas l'ancienne alliance de la loi conclue avec Dieu au mont Sinaï, avec le prophète Moïse pour médiateur. A l'époque du souper du Seigneur, cette alliance de la loi opérait depuis quinze siècles, car elle était en vigueur grâce à l'effusion du sang des victimes animales. L'apôtre Paul dit à ce sujet: «C'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux (jeunes taureaux, *NW*) et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte (service public, *NW*). Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.» (Héb. 9:18–22). Par conséquent, en parlant de son propre sang comme du «sang de l'alliance», Jésus voulait dire qu'ils se trouvaient placés devant une alliance nouvelle et plus importante reposant sur son sang humain parfait. Selon Luc 22:20 (*Jé*), Jésus déclara: «Cette coupe (signifie, *NW*) la nouvelle alliance en mon sang, qui va être versé pour vous.»

11 En introduisant cette «nouvelle alliance», Jésus employa la même tournure de phrase que Moïse lors de l'inauguration de l'ancienne alliance de la loi avec l'Israël naturel, à savoir: «le sang de l'alliance». Lorsque Jésus parla d'une nouvelle alliance, les apôtres ont dû se rappeler la promesse de Jéhovah, dans Jérémie 31:31–34 (*AC*): «Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle... Je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: «Connaissez Jéhovah»; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché.» A moins de reposer sur le sang versé d'une victime humaine parfaite, égale à l'homme parfait Adam dans le sanctuaire édénique, cette nouvelle alliance ne pouvait fournir aucun fondement grâce auquel Jéhovah pardonnerait les péchés et les égarements des hommes et ne s'en souviendrait plus. L'homme parfait Jésus, en permettant que son sang fût versé dans la mort, agissait en qualité de médiateur de cette nouvelle alliance entre Dieu et l'homme.

12 Les hommes qui avaient été introduits dans l'ancienne alliance de la loi par l'intermédiaire de Moïse étaient des Israélites, des Juifs naturels selon la chair. Ceux qui sont introduits dans la nouvelle alliance doivent être des Israélites spirituels, des Juifs intérieurement, dont la circoncision est celle du cœur et non celle du prépuce de chair, était ainsi de la maison d'Israël et de Juda spirituels (Rom. 2:28, 29). De tels Israélites ou Juifs selon l'esprit composent l'assem-

6. Quelle chose nouvelle Jésus inaugura-t-il, chose que ses disciples devaient célébrer le 14 Nisan de chaque année? Quelle description en donne Matthieu?
7. A quel corps Jésus se référait-il par les mots qu'il prononça sur le pain?
8. Que devait-il être fait de son corps humain? Dans quel but?
9. Que devait-il être fait du sang de Jésus? Pourquoi?

10. A quelle alliance Jésus se référa-t-il en rapport avec son sang? Devant quoi alors, annonça-t-il qu'ils se trouvaient?
11. Lorsque Jésus parla de la nouvelle alliance, quelle prophétie ses apôtres ont-ils dû se rappeler? Sur quel fondement cette alliance doit-elle reposer afin de procurer le pardon des péchés?
12. En contraste avec ceux qui étaient dans l'ancienne alliance de la loi, quels sont ceux qui sont introduits dans la nouvelle alliance? De quelle façon leur unité et la similitude de leurs privilèges sont-elles montrées?

blée que, selon sa propre déclaration, Jésus-Christ bâtirait sur lui-même en tant que « masse de rocher » ou *petra*. Composant une seule assemblée dans la nouvelle alliance, de tels Israélites ou Juifs spirituels montrent leur unité et la similitude de leurs privilèges en mangeant et buvant les mêmes choses particulières, comme le peuple de Jéhovah sous la direction de Moïse: « Ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et... ils ont tous bu le même breuvage spirituel. » — I Cor. 10: 3, 4.

[13] Employant ce fait comme argument en faveur de l'unité des Israélites spirituels les uns avec les autres et avec leur Dieu Jéhovah, Paul dit encore au sujet de la célébration du souper du Seigneur: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. » (I Cor. 10: 16, 17). Bien que l'assemblée de l'Israël spirituel soit composée de nombreux membres, de 144 000, ceux-ci forment cependant un seul corps, unifié. Ils manifestent cette unité en tant que corps en prenant ou en mangeant d'un seul pain, sans levain, servi lors de la célébration annuelle du souper du Seigneur. Ce seul pain est un symbole du corps sacrifié de Jésus-Christ dont ils se nourrissent en y prenant part en commun, grâce à leur foi agissante et productive chaque jour de l'année. Cette coupe symbolique, pour laquelle ils bénissent Dieu, représente pareillement une chose à laquelle ils participent en commun: le précieux sang de Jésus-Christ. Par la foi en son sang ils obtiennent le pardon des péchés et la justification ou une position juste devant Jéhovah Dieu. « Lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » (Rom. 5: 8, 9). Race, couleur, nationalité, langue et position sociale, rien ne désunit cette assemblée. — Gal. 3: 28, 29.

[14] Le souper du Seigneur attire vivement l'attention sur le sacrifice de Jésus-Christ, tout particulièrement en faveur de son assemblée d'Israélites spirituels. A cause de son sacrifice humain parfait, qui fut offert à Jéhovah Dieu et auquel ils participent par la foi, ils ne peuvent s'adonner à aucune idolâtrie mais doivent rendre à Dieu un dévouement exclusif. La table du souper du Seigneur avec sa coupe de vin est symboliquement la « table de Jéhovah » avec la « coupe de Jéhovah ». Sa coupe représentait le sang de l'alliance, celui de Jésus. Son sang était préfiguré par le sang des victimes animales avec lequel Moïse inaugura longtemps auparavant l'ancienne alliance de la loi. Selon le récit d'Exode 24: 3-8 (*Jé*), le sang qui était utilisé pour mettre en vigueur cette ancienne alliance renfermait le sang des offrandes de paix ou « sacrifices de communion à (Jéhovah) ». Or, quand les Israélites présentaient une offrande de paix ou sacrifice de communion, le sang, la graisse et les organes vitaux étaient offerts à Jéhovah; le prêtre qui avait officié devant l'autel obtenait une part prescrite, et le reste de la viande était mangé par celui qui avait offert le sacrifice et les personnes qui l'accompagnaient (Lév. 3: 1-17; 7: 11-15, 28-34). Ainsi, par leurs sacrifices de communion, les anciens Israélites mangeaient en communion avec Jéhovah Dieu à la table de son autel. Pareillement, quand les Israélites spirituels célèbrent le souper du Seigneur, ils sont en communion les uns avec les autres, mais chose bien plus importante, ils sont en communion avec Dieu. Ils ne peuvent donc pas en même temps pratiquer l'idolâtrie et être ainsi en communion avec les démons. Paul déclare:

[15] « Voyez les Israélites selon la chair: ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel? Que dis-je donc? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? Nullement. Je dis que ce qu'on (les nations, *NW*) sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe (de Jéhovah), et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table (de Jéhovah), et à la table des démons. » — I Cor. 10: 18-21; Mal. 1: 6-8, 12.

(A suivre.)

13. Lors de la célébration du souper du Seigneur, comment l'assemblée, bien que composée de nombreux membres, montre-t-elle son unité, ainsi que l'exposa l'apôtre Paul?
14. Sur quoi en réalité le pain et la coupe attirent-ils l'attention? Avec qui les participants sont-ils réellement en communion? Par conséquent, pourquoi ne peuvent-ils pas pratiquer l'idolâtrie?
15. Comment Paul l'indique-t-il à ceux qui prennent part à la célébration du souper du Seigneur?

RESTER ÉVEILLÉ POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois de septembre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un livre relié et une brochure dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 2 fr suisses, 25 fr belges, 50 cents canadiens. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 octobre: Libérez-vous pour faire la « complète volonté de Dieu ». Page 260

11 octobre: Atteignez la plénitude dans la Société du monde nouveau. Page 264

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Annoncer la domination du royaume de Dieu. — Ps. 145: 12.

1 Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il gouvernera comme roi aux siècles des siècles. » — Apoc. 11: 15, NW. wF 15/10/58 35, 41

2 Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée. » — Ps. 110: 3. wF 15/11/58 16a

3 L'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses pernicieuses, et en atteignant cet amour, quelques-uns ont été égarés de la foi et se sont transpersés eux-mêmes de beaucoup de maux. — I Tim. 6: 10, NW. wF 15/8/58 24

4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. — Ps. 23: 4. wF 1/8/58 7, 8a

5 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. — I Jean 1: 9. wF 15/9/58 15, 16a

6 Je désire vous voir... afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. — Rom. 1: 11, 12. wF 1/4/59 6a

7 La jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. — Jes. 7: 14. wF 1/5/59 15, 16

8 Chantez à l'Eternel un cantique nouveau! Car il a fait des prodiges. — Ps. 98: 1. wF 15/4/58 27, 28a

9 Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. — Mat. 6: 24. wF 1/10/58 20

10 Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes, et qui en garde les poteaux! — Prov. 8: 34, 35. wF 1/2/59 12, 13a

11 Tu m'as soutenu à cause de mon intégrité, et tu m'as placé pour toujours en ta présence. — Ps. 41: 13. wF 1/1/58 7b

12 La charité est patiente, elle est pleine de bonté. — I Cor. 13: 4. wF 1/9/58 12a

13 Ecris à l'ange de l'Eglise de Pergame... Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. — Apoc. 2: 12, 13. wF 1/6/58 12, 13a

14 Ayez au milieu des païens (nations, NW) une bonne conduite. — I Pierre 2: 12. wF 15/12/58 19-21a

15 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation. — Apoc. 3: 10. wF 1/6/58 28, 29a